

## Note d'intention

*La pièce que vous allez lire est une comédie de mœurs. Elle raconte dix jours dans la vie de deux solitaires mal dans leur peau. Ils se rencontrent par Internet et vont être confrontés à tous leurs paradoxes et aux contradictions de leur place dans la société. Vont-ils trouver le chemin de leur nouvelle vie ?*

*Cette histoire d'amour technologique, à la fois drôle et acerbe, est dans nos têtes depuis 1997. Il s'agissait à l'époque d'imaginer l'impact d'Internet dans les relations humaines. Depuis l'idée a mûri. Internet est entré dans tous les foyers. Nous en avons vécu les hauts et les bas, parfois avec un excès de lucidité : les faits nous ont donné raison.*

*Nous avons souhaité écrire une comédie, pour rire de nous, mais nous avons aussi souhaité écrire notre témoignage, parfois acide et sévère, sur notre environnement. Nous nous défendons d'avoir voulu une fin pessimiste, mais nous avons refusé le simple optimisme d'un « happy end ». Nous aimerions que les gens s'interrogent sur la maîtrise que chacun peut avoir sur sa propre vie. Nous sommes les seuls vrais acteurs de notre itinéraire.*

*En cela, Une autre vie est une pièce qui reflète son époque. Elle est résolument moderne. Ce n'est pas simplement parce qu'elle traite des nouvelles technologies, même si, à notre connaissance, le sujet n'a jamais été exploité tel que nous le présentons; elle est contemporaine parce qu'elle s'adresse à une génération – les 20/40 ans – qui savent communiquer avec le Web mais subissent aussi les limites du système dans lesquels ils vivent. Pour cela, dans la forme, nous avons essayé de l'inscrire dans une culture définitivement « pop », où les références vont des films de Belmondo à Mylène Farmer, des séries TV cultes à Autant en emporte le vent, de Woody Allen aux jeux télévisés kitschs. Tous ces hommages ont été choisis parce qu'ils ont marqué notre époque et donc l'histoire de chacun des personnages.*

*Cependant nous avons un défi à relever : faire pénétrer le public dans chaque univers intérieur des personnages. Car lorsqu'un homme ou une femme se retrouve derrière sa machine, à communiquer avec un autre virtuel et lointain, c'est comme si cet homme et cette femme se projetaient dans un deuxième monde, qui n'appartient qu'à eux. Ce monde est leur univers. Nous ne voulions pas que ces acteurs se retrouvent simplement derrière leur ordinateur, comme la réalité nous l'imposerait. Nous cherchions un moyen de traduire l'invisible et l'intensité de leurs émotions. Pour cela, nous avons inventé des séquences allégoriques (et même onirique) s'ajoutant au réel. La forme, ainsi, appuie le fond. Chacune de ces scènes permet de mieux suivre l'initiation de nos deux protagonistes. Mais la vraie vie n'est jamais très loin.*

*Nous espérons parvenir à vous emporter dans cet espace intérieur où chacun joue à être un autre, alors qu'ils n'ont jamais été autant eux-mêmes.*

#### 4 décors

- le salon de Jeanne
- le salon d'Olivier
- la chambre d'Olivier
- le décor nu (qui peut servir de quai de gare, de plateau de cinéma, de bistro, de plateau de télé...)

#### 7 acteurs

Jeanne Le Marchand / Scarlett O'Hara

Agnès, la meilleure amie de Jeanne / Mélanie

Lina, l'ex « belle-mère » de Jeanne / Margaret Mitchell

Olivier Meunier / Rhett Butler

Stéphane Meunier, son frère / Ashley

Angela : l'ange, la femme de ménage / Mamma

L'homme à tout faire : l'animateur de jeu, l'interviewer, le réparateur du câble, le réparateur de la télé, Le psy, Victor Flemming, le plombier...

Voix : Mélanie, Jean-Louis, Amina, la mère d'Olivier et de Stéphane.

Le chat s'appelle M'dame Scarlett

#### 7 Musiques :

- Une belle journée
  - L'instant X
  - Désenchantée
  - L'Autre
  - Innamoramento
  - Optimistique-moi
  - Je te rends ton amour
- + 4 sonneries de cellulaires : Beyond my control, Sans contrefaçon, James Bond, Les sucettes à l'anis

## **Lexique / Note des auteurs pour les néophytes**

---

Nous devons vous expliquer deux trois mots. M.O.T.S.

Pour commencer, un chat. Pas l'animal mais un " tchate ". Savez-vous ce que c'est? Ça se passe sur Internet. C'est comme un hall de gare où l'on se parle tous ensemble si l'on en a envie ; ou alors en privé dans des « salons ». Vous voyez les noms des gens présents et vous pouvez leur écrire en privé ou bien envoyer un message visible par tous... On peut chatter de n'importe où avec n'importe qui et de n'importe quoi. Avant il y avait le bistro et la fac, le boulot et les bals. Maintenant on nous divise avec des lois sur le harcèlement moral ou sexuel. Les avocats ont de l'avenir!

Une autre profession qui ne fera pas des chômeurs c'est opticien. Les Webcams font fureur! Ça sert à vous contempler le nombril. C'est une petite caméra branchée sur votre ordinateur. Vous pouvez filmer ce que vous voulez. Certaines étudiantes font payer les mateurs pour des séances privées érotiques. D'autres font partager tous leurs faits et gestes, comme dans le Loft. C'est un trait d'union virtuel qui humanise l'écran. Ça annule la distance sentimentale puisqu'on peut voir celui qui vous écrit. Ça réduit aussi la distance physique puisque l'autre n'est qu'à 20 centimètres de vos yeux.

Dernier mot, le Web. Il vous faut un ordinateur satanique, une liaison téléphonique ou câblée avec l'enfer et une souris maligne. Tapez quelques codes barbares et une fenêtre sur un autre monde s'ouvrira devant vous. Les auteurs ont été accros à cette potion magique dès 1995. Ils ont signé un pacte avec le diable...

## PROLOGUE

---

*Angela, ange et femme de ménage, se présente.*

---

Mon nom est Angela. Profession? Ange.

J'ai quelques protégés. Ils vivent souvent seuls. J'aime partager leurs souvenirs, leur servir d'oreille. Je vois tout, j'entends tout et des fois, je lis tout ... Bah oui j'ouvre le courrier! Avec Internet, c'est plus difficile : je dois me procurer les mots de passe.

S'il y a des mots que vous ne comprenez pas dans cette pièce, je vous renvoie au catalogue ou, mieux, au site Internet de la pièce. Vous y trouverez un lexique...

Moi, je ne suis pas là pour ça. En plus de ramasser les poils de chat et les verres vides, j'essaie de leur mettre un peu de bonheur pour ne pas les ramasser à la petite cuillère. L'amour est compliqué de nos jours. Tout va si vite. Les tentations sont si grandes. J'en vois un au fond qui se pose des questions sur mon sexe! On ne se connaît pas Monsieur! D'ailleurs on se connaît si mal, hein...

*(elle se lève et clame)*

De nos jours, tout le monde a une double vie. Vous allez croiser votre boulanger ou un collègue ou une cousine sans imaginer qu'ils sont aussi un guerrier sanglant, un despote milliardaire ou une femme intouchable. Ils ont un deuxième moi dans un deuxième monde. Ils profitent de l'anonymat du Web, se cachent derrière un pseudo et se transforment en avatar.

Ils compensent l'image médiocre qu'ils ont de leur vie, ils s'inventent un destin parallèle. Dans cette réincarnation, l'erreur est humaine, les vies sont des bonus qui s'accumulent, la routine s'évacue à la pointe de l'épée sans une goutte de sang sur la moquette. Il n'y a jamais de faibles puisque tout le monde est fort. Certains virent schizo.

Remplir son frigo ou payer ses impôts ne pèse pas lourd quand on peut être le héros d'une nouvelle Atlantide.

Pour survivre, il faut savoir rester soi. La machine ne rend pas meilleur, ni plus intelligent. Internet est à notre image.

J'en connais dans la salle qui ont mis du temps à être « accros ». Les auteurs ont signé leur pacte avec le diable depuis 1995! Qui vivrait sans le Web de nos jours? Qu'emporterions-nous sur une île déserte? Un livre, un CD, un film, un téléphone? Non, un accès à toute la civilisation, avec haut débit de préférence! Si loin du monde et si proche. Même moi, avec Dieu...

Mais cessons ces blasphèmes, je vais encore me faire retirer des points sur mon permis de séjour.

*(Elle ramasse un baton)*

Dans 3 coups le rideau s'ouvre.

*(un coup) Qui?*

*(un coup) est?*

*(un coup) là*

***Tout un chœur***

La souris!

*(elle s'en va)*

## ACTE 1

### Scène 1

*Jeanne et Olivier rentrent chez eux déprimés. Ils décident de s'enregistrer sur un site de rencontre pour trouver l'âme sœur qui leur manque tant.*

---

*Lumière sur les bouteilles.*

*Musique de C'est une belle journée.*

**« A moitié, pleine est l' amphore,  
C' est à moitié vide qu' on la voit sans effort,  
Voir la vie, son côté pile,  
Oh philosophie, dis-moi des élégies.  
Le bonheur, lui me fait peur,  
D' avoir tant d' envies,  
Et j' ai un souffle au coeur, aussi ...»**

*Ils entrent chez eux et allument la lumière.*

*Ils effectuent leur rituel.*

- *Le rituel de Jeanne : pose les clés, balance son manteau, retire ses chaussures, caresse au chat, prend une bouteille de scotch (sans se servir), allume la télé sans mettre le son.*
- *Le rituel d'Olivier : laisse la clé sur la serrure, accroche sa veste, allume l'ordinateur, se sert un verre, allume la télé sans mettre le son.*

**«C' est une belle journée,  
Je vais me coucher,  
Une si belle journée, qui s' achève,  
Donne l' envie d' aimer, mais, je vais me coucher,  
Mordre l' éternité, à dents pleines,  
C' est une belle journée...»**

**Jeanne et Olivier :**

Tiens! Angela est passée!

*Noir sur Olivier*

**Jeanne :**

Oui M'dame Scarlett...Je vais te donner à manger. Toi tu as la belle vie...Tu dors tout le temps, tu manges à l'œil, tu rêves de piafs.

T'aurais pu te choisir mieux comme esclave ! Tu veux ton whiskas? Pour toi le whiskas, pour moi le whisky.

*Noir sur Jeanne*

**Olivier :**

*(se servant un verre)* Je vais finir alcoolo... Il me faudrait les seins d'une nounou... Je pourrais me prendre un chien. C'est un ami fidèle paraît-il. Ils sont juste contents d'être contents. *(Se regardant dans le miroir)* : Je suis si pathétique?! Bien la peine d'avoir obéi à tout le monde. C'est pas avec ma mine de cadavre en attente que je vais séduire une jolie fille.

*Lumière sur les deux appartements. La télé passe la même publicité pour « cupidon point net ».*

**« Mais, c' est l' instant X  
Qu' on attend comme le messie  
Comme l' instnt magique  
C' est l' équation  
L' ax + b qui fait tilb »**

**Jeanne et Olivier** *(regardant le public)* :  
Pourquoi pas?

*Noir sur Olivier*

**Jeanne :**

*(s'assoit derrière sa machine)* Bon comment on se sert de cette machine?  
*(elle ouvre le lecteur de CD et pose son verre sur le lecteur CD de sa tour).* W-w-w-cu-pi-don-point-net. *(parlant à son chat)* Je sens l'arnaque. Cupidon y a cupide non? Cliquez ici pour créer votre fiche.  
Nom : Jeanne Le Marchand.

*Noir sur Jeanne*

**Olivier :**

*(Il donne deux petites tapes à son écran).* Salut Léa. 150 euros de crédit par mois pour toi... Autant te rentabiliser, hein? Tu ne seras pas jalouse? Comprends moi : les filles de l'agence sont toutes mariées ou disons inadaptées au mariage. Bon je vois que toi au moins tu démarres au quart de tour !  
w-w-w-cu... avec ou sans « l » le cu? Disons sans. -pi-don-point-net. Bon, où est le manuel pour les nuls?  
Nom. Olivier Meunier...

## Scène 2

*Olivier et Jeanne s'enregistrent. Finalement ce n'est pas très différent de Tournez Manège.*

---

*(Musique du générique de Tournez Manège. L'animateur arrive du côté gauche et se dirige vers le centre de la scène. Jeanne et Olivier sont assis face au public).*

### **L'animateur :**

Bonjour Paris. Bienvenue à l'enregistrement public de Tournez Manège du 17 février 2003! Ce soir, deux candidats, un gars et une fille. Lui nous vient de la capitale. Elle réside à Avignon.

Jeanne, si vous étiez un fantôme, lequel seriez-vous ?

A, Scarlett O'Hara

B, Mylène Farmer

C, Falbala, la jolie gauloise dans Astérix.

Vous avez 4 secondes.

### **Jeanne :**

Vous pouvez répéter la question (*en imitant Les Inconnus*)? Non je plaisante. C. Falbala.

### **L'animateur :**

Olivier, si vous étiez un héros, lequel seriez-vous?

A, Rhett Buttler

B, Arsène Lupin

C, Largo Winch.

Vous avez 6 secondes

### **Olivier :**

C. Largo.

*(se propulse face au public)*

Et hop! Oui mesdames, attachez-vous bien ! Je suis Largo Winch personnifié ! beau gosse, riche, plein d'entrain, grandeur d'âme, luttant contre les inégalités..Un vrai seigneur des agneaux!!!! Un banquier rapace, vorace, vampire, pompeur de fric, suceur de pèze, un sale costard-cravate au service du système!

### **L'animateur :**

Merci beaucoup, Falbala, Largo. On vous applaudit très fort!

Falbala, pouvez-vous nous dire votre date de naissance?

**Jeanne :**

6 janvier 66. Je suis née le jour où on tire les rois. Si seulement y en avait un dans ce réseau qui pouvait me tirer.

**L'animateur :**

Et vous Largo?

**Olivier :**

3 juillet 66.

**L'animateur :**

Largo, Falbala, troisième question. Je réclame toute votre attention. Et votre sincérité. Si je dis orientation sexuelle, vous me répondez quoi?

A, hétéro

B, bi. Or not to bi.

C, homo

D, autres.

Vous avez 7 secondes. Falbala?

**Jeanne :**

A sans hésitations. Je vais me contenter des 40% de mâles hétéros potentiels. Straight. *(elle avale une rasade de whisky).*

**L'animateur :**

Et vous Largo?

**Olivier :**

A aussi.

**L'animateur :**

Falbala, Largo, le public commence un peu mieux à vous discerner. Mais que cherchez-vous sur le réseau?

A, de l'amitié.

B, de l'amour.

C, du sexe.

Largo, tirez le premier.

**Olivier :**

Je cherche amitié, amour ou sexe...Le cumul des mandats, c'est juste pour les députés? ! Bon, si je dis sexe, je vais passer pour un obsédé du cul. Amitié, je deviens l'hypocrite qui assume pas le cul. Je choisis B.

**L'animateur :**

B avec un peu de C quand même...Et vous, Falbala?

**Jeanne :**

Je suis obligée de choisir? Bon bah B. Avec un vrai mec, et sans viagra si possible.

**L'animateur :**

A ce propos vous êtes médecin, n'avez-vous pas une anecdote à ce sujet à nous raconter?

**Jeanne :**

Mon dernier patient, un pépère pourtant, un genre exhibitionniste de médailles. Là, il a décidé de se taper sa garde malade !!! Il voulait du viagra comme on prend une ligne de coke ou son ballon de rouge du matin. Evidemment, j'ai refusé. ..Imaginez..Manquerait plus qu' il claque avec la boîte à côté. Il m'aurait demandé des capotes avec, j'aurais été indulgente. Mais là j'ai besoin des examens de base...Il m'a insulté...Une vraie lance à incendie. Je ne pensais pas qu'à cet âge -là, on pouvait être si vert.

**L'animateur :**

J'en profite pour saluer tous les retraités qui nous regardent! Bon avant de passer à la séquence suivante, une dernière série de questions.

Si vous étiez sur une île déserte, quel livre, quel film et quel disque emporteriez-vous?

Falbala vous avez 17 secondes et demi.

**Jeanne :**

Le livre sur une île, ce serait celle des Gauchers. Le film ce serait forcément Autant en emporte le vent. Quant au disque...Ainsi soit -je de Mylène Farmer.

**L'animateur :**

Vous n'avez pas les choix d'une lectrice de Libération.

**Jeanne :**

Pourtant je le lis tous les jours.

**L'animateur :**

Et vous Largo?

**Olivier :**

Pensées secrètes pour le bouquin. Autant en emporte le vent pour le film. Pour le disque, j'hésite...

**L'animateur :**

Il vous reste 8 secondes 45.

**Olivier :**

Anamorphosée. De Mylène Farmer.

**L'animateur :**

Nous nous dirigeons vers un match parfait. Mais le gros lot n'est pas un voyage sur une île déserte!!!

**Jeanne :** *(interpellant l'animateur)*

Mais ça va vous servir à quoi tout ça? On se croirait aux Douanes américaines! On est combien à se soumettre à cet interrogatoire intrusif?

**L'animateur :**

500 000 rien que sur Cupidon point net.

**Jeanne :**

Quand même : “ vous vous êtes rencontrés comment ?” ... “ oh par Internet ”... ça le ferait dans une conversation. Pas sûre que j'oserai non plus.

**Olivier :** *(interpellant l'animateur)*

Au fait, on pourrait éviter de mettre banquier comme profession. Qui voudrait d'un banquier? Conseiller.. c'est mieux. Banquier, ca fait mec coincé qui cherche à fuir sa femme! Conseiller c'est creux mais ça incite à l'imaginaire.

**L'animateur :**

C'est noté !

Falbala, quel est votre salaire?

**Jeanne :**

Salaire...en plus des flics, les impôts maintenant !! Je ne sais pas combien. Je ne sais même pas si je paye toutes mes factures!

**L'animateur :** *(de plus en plus coincé)*

Et vous, Largo?

**Olivier :**

Genre cherche riche, beau et idiot...Je vais prendre un joker, c'est confidentiel ...Déjà que je suis gêné de connaître les comptes de mes clients. C'est dingue, y a peut-être la femme de ma vie de l'autre côté... Pourvu que ce ne soit pas une cliente ! C'est là que je tombe sur panier percé...Mademoiselle Meyer par exemple..!

**L'animateur :**

Nous arrivons presque au terme de l'enregistrement. Parlez -nous de vous en 2 minutes... Falbala?

**Jeanne :**

2 minutes pour me résumer, moi?! Comment je fais pour me décrire en 2 minutes? Psychopathe, grasse comme un loukoum et totalement incontrôlable tous les 28 jours... Mais j'adore recevoir! Je ne peux décemment pas dire ça...

**L'animateur :**

Je ne suis pas sûr que tout cela vous mette en valeur...

**Jeanne :**

Mais je ne vais pas dire que j'aime aller au ciné avec des amis, me promener dans la forêt ou lire au coin du feu nue sur une peau de bête! On veut TOUS ça. Et ça finit en robe de chambre en train de se taper le repassage de la semaine!

**L'animateur :**

Vous avez quand même quelques qualités...

**Jeanne :**

Jeune femme...

**L'animateur :**

Hum hum...

**Jeanne :**

Oui bon...Femme dans la trentaine très honnête mais pleine de paradoxes. Je rêve de la vie comme elle devrait être et non pas comme elle est. Je ne suis pas exigeante, je veux juste pouvoir poser ma tête sur une épaule et offrir à mon homme une île qui nous reposera de la folie des temps.

**L'animateur :**

Oh, c'est très beau...

**Jeanne :**

Contactez-moi, je vous répondrai. Les aventuriers d'un soir, passez votre chemin. C'est pas mauvais ça?! Enfin pour une scientifique qui écrit comme une truie sur ses ordonnances en tout cas.

**L'animateur :**

On applaudit très fort Falbala. J'espère que vous allez trouver votre Prince Charmant!  
Largo, dites-nous tout, en 120 secondes!

**Olivier :**

J'ai l'impression de me mettre en vente. Ceci dit 2 minutes, c'est beaucoup plus qu'une pub en prime time ou une prière avant le repas.. Misère! Encore des cases où je vais être le cas qui va se sentir à l'étroit dans leur cadre!

Bon je commence par où? Buveur comme un trou, fils à maman, et pissant dans le lavabo...

**L'animateur :**

Je suis pas sûr que ce soit sexy...

**Olivier :**

C'est ça, soyons « sexy ». Jeune trentenaire cherche une âme douce. Je ne cherche pas une femme parfaite mais celle qui sera parfaite pour moi.

C'est bien ça... Je me demande quand même si ça ne fait pas trop sérieux.

Mesdames, ... et Mesdemoiselles, contactez moi et je vous répondrai. Les amazones et les lolitas, zappez d'ici.

Mouais. Ca me change des chiffres tous ces mots...

**L'animateur :**

Nous remercions les participants. Je vous souhaite une bonne soirée. Juste après, la suite du programme (*il sort*).

*(Noir sur la scène. Jingle de publicité)*

### Scène 3

*Olivier et Jeanne ont réussi à s'enregistrer. Ils commencent leur recherche, il se fait tard. Falbala et Largo s'écrivent pour la première fois.*

---

#### **Voix off**

« il y a 2350 fiches correspondantes à vos critères de recherche »...

#### **Olivier :**

J'aurais dû venir bien plus tôt là-dessus... Ca fait un poil catalogue mais quand même... Bon, un petit verre pour la route.. et on va lire ces 2350 cris du coeur.

#### **Jeanne :**

Comment ça élargissez vos critères ?!

Je cherche un homme brun, la trentaine, bien physiquement, aisé, pas marié, qui aime les activités sociales, la musique, la lecture, la télé, les animaux, les enfants, les voyages, le plein air, disponible le soir et fin de semaine. C'est pas sorcier !!! Ca existe bien quand même! Il peut être de n'importe quel signe astrologique en plus !!!!

Je vais mettre « peu importe » pour les activités. Le reste, ca s'élargit pas...Envoyer.

#### **Olivier :**

C'est quoi ce « statut privilège »...?

Pour 15 euros, je peux vérifier si mon harem est connecté. Et en plus j'ai la liberté d'expression pour le même prix!

*(il prend sa carte de crédit...).*

Bon en un mois je devrais réussir à m'en taper une!

#### **Jeanne :**

Largo... Waow... y a pas de photos mais le nom est ...intéressant. « je ne cherche pas une femme parfaite » ... C'est bien ça.

Bon, j'écris à Largo et après au dodo. De toute façon c'est le seul pour le mom ent.

#### **Olivier :**

C'est un travail à plein temps cette histoire. Je comprends qu'ils aient votés les 35 heures si on doit passer sa vie à draguer via Internet. Je peux choisir une fille qui est venue pendant les 3 derniers jours sur le site..180 fiches disponibles... Falbala... Falbala et Largo... Bon et que ferait Largo dans ce cas là ? ..hum, charmeur, regard de feu, voix posée, épaules droites, sûr de lui...

« Bonjour Falbala, est-ce que tu baisses? » Non je ne peux pas écrire ca !!!! « Je dois avouer que votre nom m'a charmé. » Pas mal ça... Autant s'essayer sur la première venue...

**Jeanne :**

C'est quoi ça, je ne peux pas écrire ce que je veux ?? ! !

« Choisissez une lettre préfabriquée ». Mais ils sont malades...j'ai besoin de m'exprimer moi...Quelle heure est -il ? ! 2 heures du mat'..Agnès m'a dit qu'elle sortait... donc elle devrait être revenue... ou rhabillée...

*(elle téléphone)*

Allo... allo ? je suis bien chez Agnès ? ... Salut ma grande. Dis donc, c'est qui ce mec..tu le laisses répondre ? ! Ah oui dans cette position, je comprends ... juste 2 minutes après je te laisse retourner euh retourner...enfin bref...Arrête, ça fait des mois que ca ne m'arrive pas...Je ne vois que des bites molles au boulot.

Bon, dis moi, je suis sur un site là...oui..Cupidon.net. Si. Mon chat n e se transformant pas en prince charmant, ...Quoi mon surnom ? Figures-toi que je ne peux pas écrire ce que je veux à qui je veux...Payant ? ! Ils veulent que je finisse à poil ! ! ! Bah oui je vais payer... Je ne me suis pas tapée une psychothérapie électronique pour tenir la chandelle éternellement ! J'te retiens pas : see you au brunch dimanche. »

*(elle raccroche)*

Internet ne pouvait pas faire exception : le cul ça se monnaie. Je n'aime pas l'idée de mettre mon numéro là-dessus...En plus ces chiens de banquiers n'attendent que ça pour vous soumettre à leur jeu favori. Ils vous tiennent en vie juste pour mieux vous voir mourir à petit feu en payant d'abord les intérêts puis les frais de dossier... C'est eux qu'on aurait dû brûler, pas les sorcières...

*(une petite musique électronique)*

HAAAA , j'ai un message ! ! ! ! ! Dans ma boîte ! ! ! ! ! 2 nouveaux messages ! ! ! ! !

**Voix off**

L'administrateur vous souhaite la bienvenue...

**Jeanne :**

m'en fout ! et LARGO !

*(elle se lève, fait les 400 pas, elle est surexcitée)*

C'est pas possible, ça marche ! ! ! bon, lire et rester calme..un verre... *(elle ouvre le message et lis bouche bée)*. Oui je veux répondre !

Ma carte de crédit d'abord... Vite, vite...

Allez, j'espère que j'ai pas fait de conneries avec mon compte ou que mon banquier ne fait pas du vaudou...

Transaction acceptée...

Répondre intelligemment...Alors...

« Bonjour, merci de votre intérêt, il me fait plaisir... » non c'est nul, j'écris pas à mon banquier enfin ! ! ! ! ! ... Il est quoi au fait ? (clic) conseiller... c'est bien comme job

ça...je ne cherche pas une femme parfaite..mon dieu si c'est un rêve, réveillez moi...  
(clic) . « Cher Largo... Je suis ravie de vous avoir déjà dessiné un sourire au fond du cœur » ...nul...« votre profil me semble tout à fait.. tout à fait... » Parisien, son profil est parisien... «Je ne sais pas par où commencer. Je suis novice – pucelle, j'aurais dû mettre ! - sur ce site et je vous avoue que vous êtes le premier . »

**Voix off Agnès**

Finir sur une question, ça relance la conversation...

**Jeanne :**

« Êtes-vous un habitué de ce site ? ». signé..Jeanne... Non, Falbala ! Envoyer. YEEESSS !

**Olivier :**

*(titube avec un verre et rejoint sa machine)*

*(vous avez un nouveau message)*

HO !!! à cette heure-ci ? mais j'ai pas le souvenir d'avoir écrit à une v ampire !!! voyons qui a mordu..Falbala !!!

Tiens je vais l'ajouter à mes favorites, comme ça si elle est branchée, je peux le savoir... Je vais répondre illico-rapido.

« Bonsoir, vue l'heure ça pourrait être bonjour aussi ... »

« Je suis un nouveau venu sur ce site et même sur ce genre de site. Nous sommes donc à égalité. » Très bien ça...

«Je ne sais pas comment vous parler de moi. J'imagine que je suis quelqu'un de banal mais je rêve d'aventure et de passion. »

**Angela :**

Dis-donc c'est un peu plan plan ton mail là. Tu crois que c'est comme ça que tu vas l'intriguer ?

**Olivier :**

« J'ai aussi une petite activité en tant que bénévole pour aider les micro-entreprises. On parle toujours de liberté et d'égalité, mais c'est le grand silence autour de la fraternité».

**Jeanne :**

Je suis folle..Je ne sais rien de ce mec et je n'attends que lui ! Il est peut-être con, moche et macho...Largo, ça sent le beauf quand même. J'ai plus de clopes et je dois me lever dans 4 heures. Bon, je vérifie et si rien, dodo.

**Olivier :**

3 heures du mat. *(il frissonne)* Je range et au lit.

**Jeanne :**

Il a répondu...Banquier, je te promets d'être gentille tous les mois ! ! !

Il a l'air bien ce mec. A égal avec moi, il sait pas jusqu'à quel point il a intérêt de le penser...Bon..Une clope...Merde plus de clopes. J'ai plus rien à fumer à part du thé...

je ne vais pas me rouler un sachet Lipton quand même... je pourrais le boire par contre..Même couleur que le scotch le fun en moins...

*(finalement elle fume son sachet de thé)*

« Bonjour, vous avez raison pour l'heure, je vais devoir retourner à mon cercueil! » *(petit rire)* Je le laisse ça...Bon je vais lui parler de mon envie de partir au Mali.

« Je comprends donc très bien votre relation avec la solidarité. »

« Je vous propose de reprendre demain... tout à l'heure, notre conversation ; je dois me lever très tôt et je dois avoir dormi un minimum. Post-Scriptum : êtes-vous plutôt Rhett ou Ashley ?»

Allez...OFF et au dodo.

*Noir complet*

#### Scène 4

*Réveil difficile. Jeanne a peu dormi. Alcinda et Stéphane arrivent chez Olivier. Le samedi va n'être qu'une journée interminable à attendre que tout le monde leur fiche la paix.*

---

*Le téléphone sonne chez Jeanne. La sonnerie retentit chez Olivier.*

**Jeanne :**

*(elle rentre dans le salon avec son téléphone sans fil, en pyjama rose)*

Mais vous avez vu l'heure ? il est 7h30 ! Ha oui c'est vrai, on a rendez-vous à 8h00. J'ai besoin d'une aspirine, ma tête résonne comme un hall de gare. Non, le thé, j'ai utilisé le dernier sachet hier

*(elle lève les yeux au ciel, en ramassant son verre, range la bouteille et prend le cendrier)...* Oui, passez me prendre dans trois quart d'heure... Tant pis pour le retard !

*(elle raccroche, s'assoie à son bureau et allume son ordinateur, regarde sa montre et s'impatiente).*

Vite, tu n'es qu'une machine...VITE. Bon, la douche.

*(Jeanne sort de la pièce)*

**Olivier :**

*(Ca sonne de nouveau, Olivier apparaît en caleçon et Tee-shirt, décoiffé, son oreiller sous le bras, ouvre la porte).*

Angela, vous avez vu l'heure ?

*(Angela entre les bras chargés de paquets).*

**Angela :** *(sur un ton normal)*

J'ai tellement de choses pour vous que je n'arrive pas à ouvrir la porte, alors j'ai sonné.

**Olivier :**

Ne hurlez pas...

**Angela :**

Je devais passer plus tard, mais je n'aurais pas le temps alors j'ai décidé de vous apporter les croissants en plus de quelques courses. Le matin, c'est toujours bien les croissants, ça embaume une maison.

**Olivier :**

Angela, j'ai mal à la tête et j'ai l'impression d'avoir dormi 5 minutes debout dans un placard... Vous ne pouvez pas repasser ?

**Angela :**

Mais vos chemises sont chez le teinturier.

**Olivier :**

*(se tenant la tête)*

Revenir, je pensais au verbe revenir.

**Angela :**

Monsieur Olivier, les croissants s'impatientent de leur café. Votre maison a besoin de moi. Je ne suis passée qu'une minute cette semaine. Vous l'avez remarqué ? !

*(elle sort et parle « de la cuisine », Olivier est en boule sur la divan la tête dans l'oreiller et commence à ronfler)*

Je vous ai manqué ?

**Olivier :**

..mmmm..Oui oui, faites ce que vous voulez. Je capitule !

**Angela :**

Voilà le meilleur café du monde !!! *(elle s'assoie près d'Olivier sur le divan)* . Alors, je vous ai manqué ?

**Olivier :**

Oui... Écoutez, je n'aime pas être là en même temps que vous ; vous le savez et je n'ai pas la force de sortir. Alors...

**Angela :**

Allez vous doucher. Vous sentez le fauve...

**Olivier :**

Il est huit heures...

*(Olivier sort, Angela remarque la bouteille vide près de l'ordinateur)*

**Jeanne :**

*(elle entre en regardant sa montre, habillée et mal coiffée)*

13 minutes pour prendre ma douche...Record battu !

*(elle s'assoie devant l'ordinateur et regarde sa montre)*

*(Pendant ce temps, chez Olivier, Angela regarde le niveau de la bouteille, la déplace, va chercher son plumeau, époussette, ouvre un tiroir en cachette, va dans une autre pièce)*

VITE. Mot de passe...VITE machine de l'enfer ! Microsoft de l'Apocalypse ! VITE Bill Gates de mes cou... HAAAA, j'ai un message !! Il ne dort jamais!!! C'est un mutant...Ou un noctambule. Ça ne va pas « matcher » s'il vit la nuit !

*(elle lit à voix haute et rapidement)*

« Bonjour Falbala, je suis sûr que le soleil est proche de vous à l'heure où vous me lisez. Demandez-lui de ne pas trop abuser non plus ! Je pourrais être jaloux. ».

*(elle sourit)*

**Voix off d'Olivier :**

Pour répondre à votre post-scriptum, je me vois très bien en Rhett Butler. Mais en mieux, bien sûr. À mon tour : quels sont les défauts de Scarlett que vous n'avez pas ?

*(la porte s'ouvre et Lina entre ; Jeanne éteint l'écran rapidement et se lève).*

**Jeanne :**

Je suis prête ! ! ! !

**Lina :**

Ma chériiiiiiiiiie ! ! ! ! Viens ici que je t'embrasse..Toujours pas décidée à acheter un portemanteau ? *(elle passe au dessus du manteau par terre)*

Tu es toute pâle..Tu devrais faire attention le thé c'est pire que le café ! On y va ? je suis garée devant la boulangerie et le gendarme me garde l'auto...Je ne voudrai pas abuser de ce brave homme.

*(elle tourne dans la pièce, Jeanne ramasse son manteau, cherche ses clefs et tourne en rond)*

**Jeanne :**

Heu... Oui...je ne trouve pas mes clefs, descendez je vous rejoins.

*(la belle mère sort . Jeanne se jette sur l'écran)*

Je ne peux pas bâcler ma réponse. Il va devoir sécher jusqu'à ce soir...Pourvu qu'une Agnès ne lui mette pas le grappin dessus d'ici là. C'est pire qu'attendre un appel et de rester à côté du téléphone !

*(la belle mère entre de nouveau en trombe et voit l'écran allumé).*

**Lina :**

Ma chériiiiie, tu penseras à imprimer... Ha tu y as pensé, imprimes le document du mois précédent. J'ai oublié avant de venir !

Bon, on va définitivement être en retard et tu es vraiment mal coiffée ce matin ! ! Tiens, ton ex, mon crétin de fils, est venu souper hier soir avec sa nouvelle...« meufe ». Elle ne t'arrive pas à la cheville...Définitivement, tu restes ma belle fille préférée jusqu' à mon dernier souffle. Il est tellement niais ce garçon que je ne comprendrais jamais comment j'ai pu le mettre au monde. Il est comme son père, sans le goût.

**Jeanne :**

Je ne trouve pas le document. *(elle ferme son Explorer)* J'ai tellement mal au crâne ce matin, je me demandais si ma présence était...

**Lina :**

Essentielle ma chérie, e-ssen-tielle. Je te rappelle que c'est toi la porte-parole. Le Comité des femmes a du pain sur la planche. C'est pas un samedi sur 2 qui va changer ta vie, mais ça peut changer la leur. Et puis c'est bon pour le mal de tête. Allez hop ! Tiens, voilà tes clefs.

*(Jeanne fait une moue boudeuse, elles sortent toutes les 2). Noir.*

**Olivier :**

*(il rentre, s'assoie à son bureau et va vérifier son courrier)*

Angela, restez dans la cuisine...Ça me va très bien. Je m'occupe du bureau.

**Angela :**

J'ai fini ! Je reviendrai dans la semaine et puis votre frère va arriver.

**Olivier :**

Comment ça, il arrive ? !

**Angela :**

Oui...j'ai pensé que sa présence vous ferait du bien...sinon vous allez végéter derrière votre télé et c'est mauvais pour la ligne. Il a appelé hier, Il a besoin de réviser pour son examen lundi. Levez vous que je finisse...

*(il ferme l'écran rapidement)*

**Olivier :**

Ne vous approchez pas !

*(Un coup de sonnette résonne, Angela ouvre. Stéphane entre, habillé en cycliste très moult, Oakley sur la tête, très « fashion »)*

**Stéphane :**

Woouuuu !! Angela mi amor !!! Ah si tu étais un homme...ou même un trav...ou un trans...

*(ils s'embrassent)*

**Olivier :** *(faisant une mine de dégoût)*

Ha non..pas ça. Pas dès le matin...

**Stéphane :**

Arrête, espèce de vieil hétéro !!! J'ai besoin de toi, Samy m'a largué et je dois réviser mon examen de cardiologie. On a du travail jusqu'à ce soir !!! Après je dois filer au Follies avec Marco.

**Olivier :**

C'est un nouveau ?

**Stéphane :**

Tu veux me faire du mal. Je vivais une grande histoire avec Samy.

**Olivier :**

10 jours c'est une grande histoire ?

*(Stéphane se jette sur le divan, mets son sac à dos par terre. Angela s'en va et Olivier se prend la tête dans les mains. Noir)*

Scène 5

*La fin d'après midi ne leur laisse toujours pas de répit. Ils sont obsédés par leur écran. Mais ils n'ont pas la paix.*

---

*(Jeanne secoue la porte car elle n'arrive pas à l'ouvrir tellement elle est pressée. La porte s'ouvre enfin, elle jette son manteau par terre. Elle s'assoit et allume son écran.)*

**Jeanne :**

Pourvu que ce ne soit pas trop tard ! *(elle regarde son horloge)* Mon Dieu déjà ! Bon je commence par quoi ?

*(sonnerie de téléphone)*

Zut !

*(Elle décroche)*

Allô ! Lina ? Mais on vient à peine de se quitter ! Mais non j'avais juste envie de faire pipi. Une énorme envie. Avec cette Contrex Minceur, j'arrête pas. Je ne pensais qu'à aller aux toilettes. Vous savez quand la vessie devient votre obsession, la tête ne répond plus... Oui d'accord on déjeune lundi au Pèlerin. Mais qu'allez-vous imaginez là ? Non je n'ai personne ! Depuis votre fils, je me sacrifie à mon travail. Au revoir Lina. Et ne blâmez pas trop votre fils. Les voies du cœur sont impénétrables. Oh ! Lina ! *(sourire)* Bises.

*(Elle raccroche)*

Ouf. Cette journée fut insupportable. Heureusement qu'il y a des hommes. Une planète de femmes serait invivable !

Bon je lui écris quoi à mon homme ? Ils veulent tous me caser, mais dès que je veux un moment de bonheur pour moi, tout le monde me parasite !

*(sonnerie de téléphone)*

Mais c'est pas vrai !!!! On veut m'empêcher de tomber amoureuse ! C'est un complot ! ALLÔ !?!?! Quoi je m'énerve ? C'est même pas vrai. Comment vas-tu ? Il paraît que ta dernière meuf est un laideron à la calebasse aussi vide qu'un puit au Sahara ? C'est la description de ta chère mère, qui a encore dragué un serveur, un gendarme et un postier dans la journée... Bon écoute, on ne va pas rentrer dans son jeu. Ta nouvelle recrue sexuelle doit avoir des tas d'idées pour occuper tes journées, j'ai des choses urgentes à faire, on se reparle quand tu te seras lassé de ta Lolita, d'accord ? Bisous.

*(Elle raccroche.)*

Enfin je me demande si on ne peut pas se passer des hommes...

Bon je lui écris quoi à mon homme finalement ?

« Bonjour Largo. Après une rude épreuve - ne pas pouvoir vous écrire pendant une journée entière - , me voilà enfin disponible pour tout vous dire... »

*(sonnerie de téléphone)*

Je-le-crois-pas !!! Je vais pleurer... Je ne décroche pas. Je me focalise sur mon chéri virtuel.

*(le répondeur se déclenche « Salut vous êtes chez votre docteur favorite. Ne soyez pas impatients, elle est avec quelques patients. Laissez un message. Je ferais une ordonnance dès que possible. »)*

**Agnès :**

Je sais que tu es là. Décroche sinon j'alerte les pompiers que tu vas te suicider au gaz !  
Allez bouge tes fesses...

*(Elle décroche)*

**Jeanne :**

Agnès... Il ne manquait plus que toi.

*(Elle papote au téléphone)*

**Olivier :**

Bon ça y est. Tu maîtrises les Tachycardies supra-ventriculaires et autres artériopathies oblitérantes des membres inférieurs ?

**Stéphane :**

Le cœur résiste, mais j'ai la tête comme une passoire.

**Olivier :**

Oui ça va s'échapper de ton cerveau avec la nuit de folie aux Follies

**Stéphane :**

Je vais faire tout ce que tu ne sais plus faire : danser, boire pour s'amuser, baiser... !

**Olivier :** *(regardant son ordinateur)*

Je n'ai pas ton âge. Et je n'ai jamais été comme ça, même à ton âge. Tu ne comprends rien à ma vie, je ne comprends rien à la tienne. Restons en aux bases de notre relation : le sang et la solidarité entre frères.

**Stéphane :** *(ironique)*

Oui papa !

*(Olivier s'en va dans la cuisine et revient avec un sac de pharmacie.)*

**Olivier :**

Tu as du gel, des capotes, de la cire à épiler et du lait démaquillant.

*(Stéphane embrasse son frère sur la joue en prenant le sac).*

**Stéphane :**

Merci

**Olivier :**

File. J'ai des choses à faire. Pour moi.

*(Olivier claque la porte dans le dos de son frère. Jeanne raccroche et débranche son téléphone. Les deux vont s'asseoir derrière leur écran d'ordinateur.)*

**Jeanne et Olivier :**

A nous !

### Scène 6

*Ils sont enfin seuls. Le reste du week-end leur appartient et ils vont tchatter pour la première fois ensemble. Ils vont se laisser emporter.*

---

*(Lumière venue du haut, ambiance d'église. Alcinda apparaît avec ses deux ailes d'ange.)*

**Angela :**

Je sens que tu as besoin de moi, Jeanne...

*(Jeanne est très troublée et se couche sur le divan)*

**Jeanne :**

J'ai déployé des trésors d'idée pour m'isoler, alors que je déteste la solitude. Tout nous oblige à nous protéger et maintenant j'ai envie de me déshabiller devant le premier inconnu qui me clique. Un homme masqué à l'autre bout de cette boîte m'a fait préférer cet écran plat à mes amis. Pourtant je n'ai aucun espoir de le voir ici dans les minutes qui viennent...J' arrive à trouver cela romantique...Me voici Docteur Jeanne et la machine des sorcières. Si je le croisais, on s'ignorerait sans doute et pourtant, ça me met à l'envers. Y comprends-tu quelque chose.

**Angela :**

Suis ton cœur...Mais fais vite parce que celui des hommes est parfois plus impatient.

*(Olivier vérifie s'il a des messages)*

**Olivier :**

Puisque ma Pénélope me fait attendre, voyons ce que me chantent les autres sirènes...

**Voix off de Mélanie**

« Largo, quel drôle de nom. Mon nom est tendre\_fruit sur le réseau mais vous pouvez m'appeler Mélanie. »

**Olivier :**

...Mélanie. Il est important que vous ne soyez pas un divorcé car je ne supporte pas les ex en portrait chinois. Je cherche un homme fiable qui saura m'aimer comme je suis, qui est en bonne forme physique et financière. Health and Wealth comme on dit en Anglais.

**Voix off de Mélanie**

« Donc si vous pensez correspondre à tout cela et que ma description vous plaît, répondez-moi. Si vous pouviez faire un peu de sport, ça nous permettrait de partager un peu d'intimité en dehors des heures de boulot et des espaces réservés pour mes amis. Sinon, bonne chance... »

**Olivier :**

Je me sens comme une boîte de céréale posée en tête de gondole dans un supermarché. Mélanie c'est la consommatrice qui me tâte le paquet, me tourne dans tous les sens, inspectent mes défauts de fabrication et valide en deux minutes ma pertinence à exister dans sa vie et même sur la planète.

*(Olivier se lève et va vers la cuisine)*

Et toi Falbala, que fais-tu ?... J'espère qu'il ne lui est rien arrivé. Ou alors elle a mieux à faire, elle. J'aurais du être plus « Largo »...plus Stéphane finalement...

*(Petit son. Olivier sort en trombe de la cuisine un paquet de pâtes à la main)*

Elle est là... Calme toi...Léa, je t'adore! *(Il embrasse son PC).*

*(Olivier repart vers la cuisine en sifflotant)*

**Jeanne :**

Vous rêvez de lire mon journal intime...Pour tout dire, j'ai passé une très belle mauvaise journée et je n'aspirais qu'à être là, seule et avec vous. J'espère que vous n'avez pas imaginé des choses trop désagréables sur moi ?

Des fois qu'il soit lui aussi parano ...

Au fait, pour répondre à votre Post Scriptum, je ne suis pas indécise et j'aime réellement ma meilleure amie...Et HOP.

*(Elle regarde de part et d'autres de son Mac, sous le bureau...)*

...Je pou rrais faire un effort quand même...Ce bureau est accueillant comme celui d'un conseiller bancaire. Voyons si je peux le transformer en nid douillet...

*(Jeanne se lève et sors de la pièce)*

*(Petit son annonce du message, Olivier revient avec un torchon de cuisine sur l'épaule, on entend l'eau bouillir)*

**Olivier :** *(il lit le message)*

....je lui ai manqué. *(il sourit).*

« Votre belle mauvaise journée me laisse donc croire que je vous ai manqué. Rassurez vous, c'est réciproque. Mon frère et ma femme de ménage on t occupé le terrain de ma vie privée toute la journée. Nous revoilà donc en tête-à-tête.

*(On entend l'eau qui déborde)*

La preuve, je suis là...

*(il regarde vers la cuisine et fais un signe de « jemenfoutisme »).*

Je vous vois et je me demandais si vous accepteriez de tchater avec moi. Ca nous éviterait l'attente trop insoutenable et ce serait comme un premier rendez -vous. Largo »

Allez, envoyer...

*(Olivier sort)*

ANGELA..c'est maintenant que j'avais besoin de vous !!!

*(Jeanne entre de nombreux bidules dans les bras, petites peluches, cendrier, fleurs en plastic couleurs pétantes qui bougent au bruit)*

**Jeanne :**

*(elle pose les choses sur le bureau et sur l'écran)*

bon, c'est mieux quand même !!! *(la fleur danse)..t'es d'accord, (elle redanse)..Ca va te changer des « ouatteur closets » ! En parlant de ça, je mangerais bien un morceau...toi aussi M'dame Scarlett, j'en suis sûre... (elle regarde sous le divan). Arrête de bouder, je vais te nourrir quand même.*

*(petit son)*

ho ho ...déjà?

*(elle ouvre et lit le message et rentre dans une rage folle)*

Comment ça je vous vois ? !! Mais comment c'est possible ça ? ! *(elle se lève)* j'ai autorisé personne à faire ça, je vais écrire à la Ligue des Droits de l'Homme tout de suite ! ! ! ! *(elle regarde dans l'écran)*. Ca veut dire qu'il voit tout ? ! Mes cheveux ! ! !

*(elle sort de la pièce en courant)*

*(Olivier allume la télé et mange dans la casserole)*

*(elle revient et essaye de se coiffer avec un crayon)*

Mais pour qui il se prend ce mec ? ! Personne ne me voit chez moi sans autorisation ! Je vais lui dire ma façon de pensée à ce Largo de banlieue...Largué oui ! !

« Cher Largo..non..Bonsoir. Point !

Je suis très étonnée d'apprendre que vous me voyez. Et si vous me voyez, vous devez vous douter de ce que je pense ! A aucun moment, je n'ai imaginé cette intrusion que je juge comme déplacée et abusive. Je me sens comme un chien dans une vitrine ! ! ! C'est à cause d'hommes comme vous que je milite pour la libération des femmes. Nous devons nous libérer de votre joug manipulateur ! Sachez que dès lundi, je porte plainte auprès de la Ligue des Droits de l'Homme. J'attends donc vos excuses, le détail de ce que vous voyez et comment ca marche. Je ne vous salue pas...Signé : Furieuse Falbala !

*(elle éteint son écran et jette une peluche à travers la pièce)*

**Olivier :**

*(Petit son annonce du message, Olivier coupe le son, se lève et pose la casserole à ses pieds).*

Voilà, voilà belle inconnue !

*(Il ouvre et lit le message).*

*(Il éclate de rire)*

Tu parles d'un chien dans une vitrine ...un pitbull oui !!!

*(Il pleure de rire et commence à lui répondre)*

« Ma très chère Falbala, tout d'abord calmez vous, ensuite lisez bien ce qui suit.  
Quand j'écris « je vous vois », je veux dire que lorsque vous vous connectez un petit son me signale votre présence. Dans la colonne de droite, vous verrez « favoris en ligne » ou « aucun favori en ligne ».

C'est un peu comme un petit espion... Non elle va m'envoyer toutes ces chiennes de garde... « comme un messenger – c'est mieux - qui indique si les personnes que j'attends sont là. Si vous cliquez à droite maintenant et que vous me choisissiez comme favori – ce que vous êtes obligée de faire vu l'insultante situation - *vous me verrez* . J'accepte donc vos excuses au nom de tous les hommes maltraités et incompris de la planète !!!

Pour vous faire pardonner, acceptez de *tchater* avec moi ce soir...Largo »

Féministe, hystérique et nulle en informatique..C'était pas dans la fiche ça !!!!

*(Olivier reprend la casserole et mange des pâtes en riant)*

Ça ne manque pas de sel.

*(Jeanne n'est pas dans la pièce et entend le son d'un nouveau message)*

**Jeanne :**

S'il croit que je vais répondre tout de suite, il se fourre le doigt dans l'œil !

*(elle s'est changée et arrive très bien coiffée, maquillée, elle range un peu les coussins. L'écran est toujours éteint, elle ouvre le lecteur de CD et y dépose son verre)*

Bon..je ne vois plus rien moi maintenant...

*(elle cogne sur l'écran)*

Allloooo..Houston !!!!

*(la fleur danse)*

Et l'autre qui se trémousse comme une hawaïenne..hop, j'enlève la pile !!! Ter-miné le houla hop floral !!! Et si j'allumais l'écran peut être.

*(elle se mire dans l'écran avant et s'arrange les cheveux)*

...haaaaaaaa..Hum..alors VOYONS ses excuses...

*(Jeanne lit le message, se lève, va au bord de la scène et se couche à terre)*

J'ai 3 solutions.

Soit je donne raison à Agnès et j'allume le four tout de suite ;

soit je me saoule et ensuite j'allume le four ;

ou je m'inflige l'humiliation de m'excuser en bredouillant qu'il a mal compris mon message et j'allume quand même le four...Je veux mourir !!!

*(Olivier éteint la télévision et fouille dans ces CD)*

*(Jeanne allume une lampe et éteint l'éclairage principal)*

« Cher Largo... » j'y arriverai jamais. « si vous pouviez me voir réellement, vous ne feriez pas de différence entre mon visage cramoisi et les résistances d'un four à 1000 degrés. Je ne suis pas de nature agressive et je regrette que vous m'ayez lue ainsi. Non, sois honnête...Ridicule et menteuse, il va pas le prendre. Je suis d'une nature impulsive et je me suis laissée emporter. Comprenez aussi que les mots que vous avez utilisés... » Oui, oui c'est de sa faute ! « ..m'ont induite en erreur. » Et je me suis largement roulée dedans... « Pour le tchat, indiquez moi le chemin à suivre. » Je ne signe pas. Pfffffffff..... Ça s'arrose : j'ai évité le mot excuse et le mot raison...

*(Elle sort de la pièce)*

*(Petit son chez Olivier)*

**Olivier :**

Je suis impressionné... Voilà une féministe branchée sur 100 000 volts qui m'épargne ..les temps changent...En plus, elle accepte le tchat...Allez hop, cascade ! et j'arrive en héros !!! « chère Falbala, je prends note de vos excuses. *(il sourit)*, même si le mot n'apparaît jamais. Vous faites de la politique je crois ?»

*(Jeanne apparaît décoiffée et en pyjama rose avec des étoiles vertes)*

**Jeanne :**

Y a pas de risque alors on va la jouer confort et culotte petit bateau..Bon M'dame Scarlett, faut que tu manges et moi aussi...

*(Elle se dirige vers la cuisine puis message d'Olivier)*

Tout à l'heure ! Cette machine ne vas me dicter ma vie, non plus !

*(Elle revient et le lit)*

Ça n'a pas l'air si difficile. Mais il se moque ! Bon je vais être grande princesse et ne pas lui envoyer ma façon de penser. J'ai quinze minutes.

*(Elle court à la cuisine et revient avec un plateau télé monstrueux qu'elle pose par terre)*

À taaaable !

*(Elle se goinfre et se salit les doigts ; sans s'en rendre compte elle bouffe du whiskas et le chat se régale avec du foie gras.)*

*(Appel au tchat d'Olivier)*

Meeerrrddeee...

*(elle s'essuie sur le pyjama, elle a oublié le sopalin et parle la bouche pleine)*

OUIIIIII, je c'ic OK, enc'o OK...OUI JE LE VEUX !

*(Olivier et Jeanne vont dire à haute voix ce qu'ils vont écrire)*

**Olivier :**

Bonsoir

**Jeanne :** *(encore la bouche pleine)*

Bonsoir

**Olivier :**

C'est intimidant, vous êtes là et moi aussi.

**Jeanne :**

Oui

**Olivier :**

Vous pouvez écrire ce que vous voulez, ça peut dépasser les 2 syllabes aussi... ∅

**Jeanne :**

Merci. Je n'ai plus l'habitude de cette intimité, intimidante, comme vous dites.

**Olivier :**

Maintenant que vous avez dépensé votre surdose d'adrénaline – c'est la dernière remarque à ce sujet – j'espère que vous allez bien.

**Jeanne :**

Oui merci. En effet, j'apprécierai que l'on n'en parle plus. J'aime bien ce « tchate », comme vous dites. Y a pas de délais et ça évitera sûrement les incompréhensions.

**Olivier :**

Ravi de voir que vous aimez cela. Alors, si on s'imaginait dans une librairie chacun entrain de flâner... Ça serait plus drôle non ?

**Jeanne :**

Essayons...

*(elle s'enfourne un morceau de fromage)*

*(Noir sur les 2)*

## Scène 7

*Ils tchattent depuis 4 heures, ils n'ont pas vu le temps passé. On les retrouve en pleine conversation. Le jour va se lever dans 3 heures.*

---

*(Ils sont tous les deux au bord de la scène. Ils dialoguent en se regardant. Angela leur jette de la poudre et des paillettes comme pour créer la chimie amoureuse).*

**Olivier :**

Vous croyez au coup de foudre ?

**Jeanne :**

En tant que médecin ou en tant que femme trentenaire et frustrée ?

**Olivier :**

Moi j'y crois. C'est mon côté romantique.

**Jeanne :**

Ce que nous sommes en train de faire est l'antithèse du coup de foudre.

**Olivier :**

Oui mais vous êtes comme moi, comme tous ceux qui sont là, désespérés.

**Jeanne :**

C'est vrai. Au lieu de mettre la tête dans le four ou d'appeler les pompiers, on se laisse une dernière chance, en investissant sur le hasard.

**Olivier :**

Ce hasard est très assisté. Les résultats ne sont pas si aléatoires.

**Jeanne :**

On est quand même six milliards.

**Olivier :**

Pour moi le *tchat* c'est l'anti -drague. Ca n'a rien à voir avec la chimie charnelle, avec une rencontre réelle. Il manquera toujours le frisson du premier regard. On s'aime aux odeurs, au look. On se plaît d'abord physiquement. Nous ne sommes que des animaux. J'ai besoin de mouvement. Et vous êtes statique. J'ai besoin du vivant. Et vous êtes distante.

**Jeanne :**

C'est pour ça que je n'ai pas fait médecin légiste.

*(Noir sur Jeanne)*

*(Olivier tourne sur sa chaise et fait face au public)*

**Olivier :**

Il va bien falloir lui dire la vérité. Je suis banquier.

*(Noir sur Olivier, lumière sur Jeanne)*

*(Jeanne tourne sur sa chaise et fait face au public)*

**Jeanne :**

Je vais bien finir par lui avouer. Je ne suis pas une pin up.

*(Lumière sur tous ; Olivier s'avance vers le public).*

**Olivier :**

Je suis exténué. À force de refaire le monde, j'ai la tête qui tourne. C'est bientôt dimanche. Pourquoi doit-on travailler les jours où l'on tombe amoureux alors qu'on nous accorde des congés pour enterrer nos morts ?

*(Jeanne se lève à son tour et s'avance vers le public).*

**Jeanne :**

Je suis épuisée. Comment une machine a-t-elle pu m'absorber et me dévider ainsi ? À force de parler de tout et de rien, le tout n'est plus rien. Il faut que je regagne mon lit. C'est injuste. Dans la vraie vie, je n'aurais pas fini seule sous la couette ! La vie n'a rien de tendre.

**Olivier :**

Je dois lui dire que je suis banquier. Usurier des temps modernes. Et je dois aussi lui dire qu'elle m'a conquise. Si vite ? J'ai juste peur qu'avec ce petit mensonge, mon cœur ne se brise.

**Jeanne :**

Je dois lui dire que je n'ai pas la taille de guêpe. Et aussi qu'il m'a envoûté. Je crains hélas qu'avec cette révélation, son courage ne le lâche, me laissant à mes rêves.

*(Stéphane arrive et se plante à côté d'Olivier.)*

Scène 8

*Les lumières changent. Angela et Stéphane claquent des doigts. La musique se met en route.*

---

*Nager dans les eaux troubles  
Des lendemains  
Attendre ici la fin  
Flotter dans l' air trop lourd  
Du presque rien  
A qui tendre la main  
Si je dois tomber de haut  
Que ma chute soit lente  
Je n' ai trouvé de repos  
Que dans l' indifférence  
Pourtant, je voudrais retrouver l' innocence  
Mais rien n' a de sens, et rien ne va  
Tout est chaos  
A côté  
Tous mes idéaux : des mots abîmés...  
Je cherche une âme, qui  
Pourra m' aider  
Je suis  
D' une génération désenchantée, désenchantée  
Qui pourrait m' empêcher  
De tout entendre  
Quand la raison s' effondre  
A quel sein se vouer  
Qui peut prétendre  
Nous bercer dans son ventre  
Si la mort est un mystère  
La vie n' a rien de tendre  
Si le ciel a un enfer  
Le ciel peut bien m' attendre  
Dis moi,  
Dans ces vents contraires comment s' y prendre  
Plus rien n' a de sens, plus rien ne va.*

Scène 9

*Du noir total, la lumière se rallume doucement. L'éclairage est doux. On entend la pluie. Une sonnerie retentit. Celle de Jeanne. Un bruit de clé dans la serrure.*

---

*(Agnès entre et trouve des oreillers, des cadavres de tasses de thé, le plateau repas par terre)*

**Agnès :**

C'est pire que le Queen's après une soirée mousse. Tiens l'ordinateur est allumé. J'espère au moins qu'elle ne s'est pas crue obliger de jouer à Lara Croft en réseau. Qu'est-ce qu'elle a bien pu foutre ? Même moi dans mes pires débauches, je ne fous pas de bordel à ce point !

Jeanne ! Où es-tu ? Ohé Ohé !

**Jeanne :**

Grmb! Gnè-Gnès ? *(Elle débarque en robe de chambre, les cheveux en pétard)*. Qu'est ce que tu fous là ? Pas moyen d'être tranquille ...

**Agnès :**

On devait bruncher...

**Jeanne :**

Déjà ?

**Agnès :**

Il est midi.

**Jeanne :**

Je peux pas...

**Agnès :**

C'est moi qui passe la nuit à faire de l'aérobic autour d'un phallus, soit dit en passant un peu tordu, un peu douloureux, et c'est toi qui bloque ?

**Jeanne :**

'M faut un café...Faut que je te raconte...

*(Agnès fait le café, Jeanne s'assoit)*

Tu te souviens quand on a eu cette discussion sur notre avenir. Toi qui ne voulais pas d'enfants parce que tu refusais l'i dée d'en avoir un juste pour combler un manque.

**Agnès :**

Et toi qui en veut absolument un parce que tu veux transmettre quelque chose de bien, enfin, de mieux que la plupart des beaufs qui se procréent à la pelle. Je m'en souviens. On en a parlé jeudi soir ! Tu me prends pour qui ? Une blonde sans cerveau ?

**Jeanne :**

C'est un pléonasme, ça, non ?

**Agnès :**

Tu veux commencer ton dimanche avec une brûlure au troisième degré ?

**Jeanne :**

Hum. Bon et puis après on avait enclenché avec la fécondation in vitro, comment trouver le bon mec...

**Agnès :**

Oui. Enfin ça fait 4 ans qu'on parle essentiellement de mecs, de culs et de bébés. La seule différence c'est le progrès technologique qui nous amène à revoir certaines de nos théories pour tomber amoureuse ou baiser.

**Jeanne :**

C'est ta grande hypothèse. L'adoption ou le in vitro pour être sûre d'être maman, les speed datings ou les clubs de célibataires pour essayer d'être mariée.

**Agnès :**

C'est toujours mieux que de finir ridée, vieille fille et aigrie.

**Jeanne :**

Toutes les mamies ne sont pas comme ça.

**Agnès :**

Ta tante ? Fripée, frustrée et fourbe. Le seul exemple positif que tu aies à me livrer, c'est Lina. Ton ex-belle mère et grande copine féministe. Bref une veuve qui baise trois fois par semaine, qui s'est faite liftée deux fois au Brésil et qui a fait un fils pour qu'elle puisse gueuler sur quelqu'un quand la Droite passe au pouvoir !

**Jeanne :**

Oui bon c'est pas l'exemple le plus généraliste. Mais toi non plus t'es pas typique. Tu travailles pour des « musicos », tes fringues sont faites sur mesure dans un atelier thaïlandais et tu te gaves de romans à l'eau de rose ! Pourtant t'es une femme. Mais tu refuses le quotidien et les responsabilités.

**Agnès :**

C'est quand même plus drôle de se torcher à la Tequila Sunrise avec un rocker que de torcher un têtard qui vient de faire son caca.

**Jeanne :**

Tu finis quand même aux chiottes dans les deux cas.

**Agnès :**

Bon tu craches ce que tu dois me dire depuis tout à l'heure. T'as fait quelle connerie, encore ?

**Jeanne :**

J'ai été dans un supermarché.

**Agnès :**

Comme tous les samedis. Ce que tu peux être banale. C'est pas là que tu vas trouver ton fougueux romantique.

**Jeanne :**

J'ai rencontré Largo. Comme ça c'est pas sexy. Mais nos ébats...

**Agnès :**

T'as niqué un vendeur de BD de chez Carrefour ?

**Jeanne :**

Nos débats ont duré jusqu'au petit matin. Il aime les mêmes films, les mêmes musiques : c'est un fan de Mylène Farmer, comme moi.

**Agnès :**

C'est une pédale ?

**Jeanne :**

Pas du tout.

**Agnès :**

Je ne comprends pas : tu l'as croisé où ce Gaston ?

**Jeanne :**

Olivier.

**Agnès :**

Quoi ?

**Jeanne :**

Gaston s'appelle Olivier.

**Agnès :**

Pourquoi il change de nom ? C'est louche !

**Jeanne :**

Non tu viens de dire ce Gaston. Mais c'est pas Gaston, c'est Olivier.

**Agnès :**

D'accord. Tout va bien ma grande. Dis moi tout (*elle vient s'asseoir sur le sofa*).

**Jeanne :**

Je me suis inscrite sur un site de rencontres vendredi soir. Et hier j'ai tchaté avec Olivier toute la nuit. Nos profils correspondaient. De fait il y a eu affinités. Il habite à Paris. C'est son seul défaut majeur.

**Agnès :**

Bien bien bien. Je note trois choses : tu as appris à te servir de ton ordinateur, j'en suis ravie. Ca m'avait coûté un talon et un ongle lors du transport.

Ensuite, tu as suivi mes conseils et tu t'es fait une raison sur la non viabilité du célibat. Tu remarques que je n'exige aucune royalties, alors que j'ai du tuer quelques dizaines de neurones.

Enfin, tu as trouvé un taré de ton genre, aussi seul que toi, aussi désespéré. Parce que tu as dû être sacrément au bord du gouffre pour en arriver à cette extrémité. C'est à cause de gens comme vous que des femmes comme moi vont se retrouver seules dans les bars. Les mecs en seront tous à se branler derrière un écran. Mais bon passons.

**Jeanne :**

Oui, passons.

**Agnès :**

Non là, où je suis vexée, folle de rage, humiliée, énervée, prête à te tuer ...

**Jeanne :**

C'est quoi ma gnè-gnès ?

**Agnès :**

*(Elle observe un silence ; elle se lève et lui fait face)*

POURQUOI TU NE M'AS RIEN DIT AVANT ?

**Jeanne :**

Euh... J'étais immergée dans un autre monde. On se disait tout, peut être même des choses que je ne t'ai pas dites. C'est bizarre hein ? Je n'ai pas vu le temps passer.

**Agnès :**

Mais après. Tu aurais pu m'appeler après ! Hier c'était samedi !

**Jeanne :**

En fait on s'est croisé vendredi et nous avons surtout discuté cette nuit. Entre temps, y a eu Lina, la réunion des féministes... Je t'ai appelée d'ailleurs.

**Agnès :**

Non ! Pas même un message !

**Jeanne :**

Mais si ! Je devais même te rappeler. Je t'ai appelée en pleine nuit, vendredi quand je me suis inscrite. C'est ton Jules qui m'a répondu.

**Agnès :**

Je n'ai jamais fais l'amour avec Jules.

**Jeanne :**

Je ne sais pas son prénom.

**Agnès :**

Alors de quel droit tu répands ce mensonge. Jules est intouchable.

**Jeanne :**

Qui c'est ?

**Agnès :**

Tu le sais bien, puisque tu le nommes.

**Jeanne :**

Mais non Jules c'est comme Gaston. Ou doudou.

**Agnès :**

Je ne te suis plus. Y a 3 jours tu trouvais scandaleux ce marché aux esclaves virtuel. Et maintenant tu t'emballes pour le premier branleur qui te répond.

**Jeanne :**

Je ne ferais peut-être pas de gamins. Mais j'ai le droit d'avoir mon Rhett Butler.

**Agnès :**

Tu vas te faire bouffer le cul avec un cœur d'artichaut comme ça !

Scène 10

Chambre d'Olivier. Il va falloir tout raconter à Stéphane. Qui n'a qu'une envie : dormir.

(Stéphane rentre titubant dans la chambre et s'écroule sur son frère sans ménagement ; Olivier finit par terre)

**Olivier :**

Mais c'est pas vrai ! Stéphane que fiches-tu ici ? ! Ton appartement est à St Germain, pas à Oberkampf !

**Stéphane :** (*marmonnant*)

J'avais pas de cash pour le cab. Etais juste à côté. Trop fatigué pour aller jusqu'à chez moi !

**Olivier :**

Avec la nuit que je viens de passer, je n'imaginais pas que je la terminerais avec un mec dans mon lit...

**Stéphane :**

Qu'est ce tu dis...un mec dans ton lit ? (*Stéphane sort de sa torpeur*). UN mec dans ton lit ? ! (*secouant Olivier, qui se lève*)

**Olivier :**

Jusqu' à nouvel ordre et même en talon aiguille et latex moulant, tu es encore un mec, non ?

**Stéphane :**

Avec ça, je les ai tous eu à mes pieds...Laisse moi dormir !

**Olivier :**

J'ai un truc à te raconter, je me suis inscrit sur un site de rencontre et..

**Stéphane :**

STOP ! tu es entrain de me dire que toi, tu t'es inscrit dans ces supermarchés du cul ? ! Je pensais avoir l'exclusivité dans la famille !

**Olivier :**

Bon, on arrête tout de suite les jugements à 2 cents ou je ne dis plus rien.

**Stéphane :**

Je plaisante, vas-y...

**Olivier :**

J'ai rencontré une fille avec qui j'ai parlé toute la nuit.

**Stéphane :**

Tu t'es branlé tout seul au téléphone ? Ca aussi je pensais être le seul...

**Olivier :**

Arrête de tout ramener au cul, y a pas que ça dans la vie !!! En tous cas dans la mienne !! Sors de tes soirées « érotico-musclo-extasiesques » et tu verras qu'il y a autre chose. T'as jamais imaginé voir tes mecs sous la lumière du jour? Tu n'as jamais eu envie de vivre un instant simple, habillé, avec la queue au repos ; je sais pas moi..manger des pâtes au beurre en pyjama devant la télé ?

**Stéphane :**

Les pâtes sont bien meilleures chez Misto...

**Olivier :**

Moi je suis différent. Jeanne et moi avons passé la nuit à PARLER. PARLER, ouvrir son cœur à l'autre.

**Stéphane :**

C'est ça, on est différent. Tu la vois quand ? Banquier, elle l'a pris comment ?

**Olivier :**

Je ne lui ai rien dit.

**Stéphane :**

Pourtant, moi un banquier, je saute dessus tout de suite...Ça te sauve des milliers d'euros à terme.

**Olivier :**

Elle n'est pas calculatrice comme toi.

**Stéphane :**

Et c'est un banquier qui me dit ça ?! Ça va finir par te rendre aigri toutes ces cachotteries. On a les mêmes parents pourtant ?

**Olivier :**

Les parents ont confondu Education et dressage...je ne comprendrais jamais pourquoi ils ont pourri ma relation avec Amina alors que toi tu as ta place à table à Noël avec le gigolo du jour.

**Stéphane :**

Je pourrais prendre cela très personnel tu sais...

**Olivier :**

Je constate juste qu'un fils gay est plus acceptable qu'une belle fille arabe. Ils ont choisi la minorité la moins visible, forcément ça leur demande moins.

**Stéphane :**

Tu serais le boss du Crédit Lyonnais, ils l'auraient acceptée.

**Olivier :**

Tu es pourtant la preuve qu'on peut aimer son fils quels que soient ses choix...

**Stéphane :**

Tu m'en veux ?

**Olivier :**

Bien sûr que non, tu ES gay. Ils le vivent comme ils peuvent. Moi je t'aime comme ça et parfois je suis un peu jaloux de ton bonheur...

**Stéphane :**

Je suis sûr que ta... c'est quoi son nom au fait ?

**Olivier :**

Jeanne

**Stéphane :**

Heureusement tu ne t'appelles pas Gaston.... Tu n'es pas un monstre non plus !!! Tu penses la baiser quand ?

**Olivier :**

Tu recommences ?

**Stéphane :**

Arrêtes ! tu es un mec et toi et moi savons très bien que notre sexualité est ...Comment dire...EXTERNE !!! Alors je ne te crois pas dans ton laïus sur les Farfalle devant la télé... Tu nous fait croire que tu ne baisses pas, que tu es un moine..SADE nous en a raconté de belles sur les moines !!! Tu vas faire quoi ?

**Olivier :**

Continuer. Elle me plait beaucoup et je crois que moi aussi.

**Stéphane :**

Mais tu ne l'as jamais rencontrée...

**Olivier :**

..l'amour peut naître de plein de façons différentes. Tu sais cet objet -là (*il montre Léa*), n'est qu'un moyen. Le jour J, je pourrais l'affronter sans me cacher sous un drap...

**Stéphane :**

Et lui dire que tu es banquier... ?

**Olivier :**

Oui... Je suis certain qu'elle me cache des choses aussi. Je ne crois pas être le seul à avoir des complexes... Regarde, c'est une femme nulle en informatique, féministe, idéaliste et hystérique qui va sur des sites de rencontre un vendredi soir.

**Stéphane :**

Hystérique... Hé bien c'est ça.. tu brûles...

**Olivier :**

..Développe...

**Stéphane :**

Je dis juste qu'elle va te brûler les ailes...

**Olivier :**

Pour le moment, j'aime le feeling de porter un masque comme à Venise. Je me sens moins jugé, moins maladroit aussi.

**Stéphane :**

Tu la manipules finalement...

**Olivier :**

Non, j'ai été très sincère.

**Stéphane :**

Je n'en doute pas mais seulement dans ce qui t'arrange.

**Olivier :**

Je croyais que tu avais sommeil, « Monsieur-je-crois-tout-savoir »...

**Stéphane :**

Pour une fois que mon frère se dévoile un peu, j'allais pas rater ça... Je me suis senti le grand frère l'espace d'une minute...

Scène 11

*Dimanche après-midi. Olivier et Jeanne sont de nouveau seuls. Ils s'affairent comme s'ils allaient recevoir un invité. Les révélations commencent.*

---

*(Générique d'une émission de type Tout le monde en parle).*

**L'interviewer : (habillé en curé)**

Bonsoir Mesdames et Messieurs. Il semblerait qu'un scandale est en train de naître. Deux des derniers participants à Tournez Manège ont volontairement triché. Ce soir pour la première fois, nous recevons deux témoins de ce que nous pouvons appeler une supercherie. Avec nous, Stéphane Meunier et Agnès Creyssac. Pouvez-vous vous présenter?

**Stéphane :**

Je suis le frère d'Olivier.

**Agnès :**

Je suis la meilleure amie de Jeanne.

**L'interviewer :**

Bon Stéphane, dites-nous tout. Votre frère n'est pas vraiment conseiller...

**Agnès :**

Je savais bien que c'était trop beau...

**Stéphane :**

En effet, il est banquier dans une agence à Paris et plus exactement « Responsable des comptes de particuliers ».

**Agnès :**

C'est pas possible ce mauvais karma !!! Elle veut tellement les immoler!!!

**L'interviewer :**

Oui enfin Jeanne n'est pas une blanche colombe non plus dans cette histoire...

**Stéphane :**

Hystérique ça pose le décor de toute façon...

**Agnès :**

Oui enfin elle a une excuse. Elle n'a pas ma chance. C'est sûr elle ne passerait pas les éliminatoires de Miss Monde, mais elle ne fait pas peur aux enfants quand elle se promène dans le parc.

**Stéphane :**

C'est un boudin quoi!

**Agnès :**

Ca vaut mieux qu'un banquier coincé...

**L'interviewer :**

Oui enfin vous avouez qu'ils ont un peu triché.

**Agnès :**

Et vous avec vos implants vous ne trichez pas ?

**L'interviewer :**

Mais moi je ne trahis personne...

**Stéphane :**

C'est pour leur bien...

**Agnès :**

Elle va pas me plaquer pour un banquier miteux non plus...

**Stéphane :**

Vous seriez la première à sauter sur lui en le voyant !

**Agnès :**

Oui alors que vous, vous n'êtes pas le mieux placé pour porter un jugement sur les femmes...

**Stéphane :**

Homophobe !

**Agnès :**

Mysogine !

*(Ils commencent à se bagarrer)*

**Stéphane :**

Il est hors de question que mon frère se tape une hystérique dans votre genre!

**Agnès :**

Rassurez-vous, ma copine ne voudra jamais d'un réac coincé comme lui!

**Stéphane :**

Laissez-la choisir, c'est sa vie!

**Agnès :**

C'est quoi ton problème? De ne plus être le seul à porter des talons aiguilles à la maison?

**Stéphane :**

Le tien de problème c'est que Jeanne est ton alibi pour supporter le vide de ta propre vie!

**Agnès :**

Parce que tu crois que ta vie est plus remplie? Dans cinq ans, tu me demanderas à genoux le nom de mon chirurgien esthétique...

**Stéphane :**

Mais moi je n'aurai pas besoin de changer ma garde-robe après la ménopause...

*(Ils se battent, et l'interviewer les sort de la scène).*

*(L'interviewer, remet son col. Olivier et Jeanne se mettent à genoux à ses côtés)*

**Olivier :**

Je n'ai pas l'impression de t'avoir menti. Mais le mot banquier est lourd de sens. Même moi je ne l'assume pas. Et j'ai eu peur que ce mot te fasse fuir...

**Jeanne :**

Je n'ai pas voulu te dire la vérité. Mais je sais très bien qu'on juge aux apparences et que la mienne n'est pas dans les normes...J'ai voulu me donner une chance. Pardonne -moi...

**Olivier :**

Les ordinateurs font de nous des enfants bulles. Te rends-tu compte que notre conversation n'est en réalité que des 0 et des 1 ? Et pourtant je te lis et je t' imagine.

**Jeanne :**

C'est vrai que je ne te reconnaîtrais pas dans la rue mais tu sais des choses que même mes amis ignorent. Depuis que je suis Falbala, je n'ai jamais été aussi « moi ».

**Olivier :**

Et est-ce que toi, tu me pardonnes ?

**Jeanne :**

Tu n'es pas George Bush. Juste un petit banquier. Bon tu aurais été le directeur de la Banque de France, je t'aurais décapité...

**Olivier :**

Domage, je suis pas mal pourtant...

**Jeanne :**

Tu t'attends à quoi pour moi ?

**Olivier :**

Inquiète ? Genre Halle Berry...

**Jeanne :**

Oh non ! J'ai pas la bonne couleur !

**Olivier :**

Si y a que ça, je m'en accommoderai !!!

**Jeanne :**

Et une Whoopi Goldberg tu la trouves comment ?

**Olivier :**

Très drôle. Allez...Ce qui compte c'est que moi je te trouve belle...

**L'intervieweur :**

Amen.

Scène 12

*Fin de la soirée du dimanche. Olivier et Jeanne constatent leur solitude. Olivier essaie d'amener Jeanne vers le téléphone. Déconnexion.*

---

**Olivier :**

Il est tard, cela fait des heures que nous sommes coupés du monde...

**Jeanne :**

... et du temps.

**Olivier :**

Nous sommes déjà lundi!

**Jeanne :**

Oui nous allons devoir reprendre pieds dans le quotidien.

**Olivier :**

Tu en as autant marre que moi?

**Jeanne :**

S'il n'y avait que de ça! J'en ai assez d'avoir à me faire le café le matin...

**Olivier :**

Et moi d'avoir à réchauffer le lit, mes pieds, mes mains tous les soirs sans l'aide d'un autre corps.

**Jeanne :**

J'en ai assez de n'avoir que le présentateur du journal de 20 heures avec qui dialoguer pendant le dîner.

**Olivier :**

Quand ce n'est pas dîner avec des amis en couple et de se sentir comme un animal de zoo. Mon frère est devenu ma confidente idéale...Ma Olivia de Havilland, malgré moi.

**Jeanne :**

J'aimerais tant une autre vie...

**Olivier :**

Une eau de vie? Tu ne trouves pas que je bois assez d'alcool? Je suis obligé de boire deux fois trop de vin parce qu'il ne faut pas qu'il s'évente.

**Jeanne :**  
Quel vin?

**Olivier :**  
Du Bordeaux essentiellement

**Jeanne :**  
Moi ça me permet d'oublier mes angoisses, mon boulot, et mes peurs. Ça me glace de ne voir qu'une brosse à dents à côté de mon lavabo.

**Olivier :**  
Ce qui me terrifie c'est de ne plus avoir le cœur qui bat quand le téléphone sonne...

**Jeanne :**  
Pourquoi le téléphone sonne-t-il aussi souvent? Aucun Ashley, aucun Rhett...

**Olivier :**  
Je dépense la moitié de ma facture en appelant mes prostituées d'Atlanta...

**Jeanne :**  
Ah oui? J'ai oublié ce qu'était le toucher sensuel d'une peau, et pourtant j'y pense tout le temps.

**Olivier :**  
Ce sont plutôt les impôts qui m'obsèdent. Ceux de mes clients...

**Jeanne :**  
Moi je n'arrive toujours pas à multiplier ma part pour en faire deux...

**Olivier :**  
Tu as un mauvais banquier, c'est pour ça.

**Jeanne :**  
Parce que ton médecin est bon?

**Olivier :**  
Oui. Enfin je crois.

**Jeanne :**  
Alors, pourquoi vas-tu le voir? Si tu es malade, c'est qu'il te soigne mal!

**Olivier :**  
On peut jouer au docteur si ça te tente?!

**Jeanne :**

Tu fais l'amour avec des poupées aussi?

**Olivier :**

Ah non! C'est minable. Tu voudrais savoir...

**Jeanne :**

À titre professionnel, bien sûr...

**Olivier :**

Tu dois savoir que le cerveau dirige le sexe...

**Jeanne :**

Bizarrement, je le sais, mais je n'ai jamais pu le prouver!

**Olivier :**

Ah si tu avais une Webcam! ou ton téléphone. Juste pour entendre ta voix...

**Jeanne :**

Ça t'exciterait?

**Olivier :**

Là il faut que je sois un gentleman.

Tu sais, ça n'est amusant que si le jeu est interactif.

**Jeanne :**

Je ne vais jamais oser. Mais pas question de passer pour une froussarde.  
Ça ne va pas casser quelque chose?

**Olivier :**

Madame veut des garanties! On croirait un client cherchant à placer son argent sans vouloir subir les fluctuations du marché!

**Jeanne :**

Le sexe, c'est un marché?

**Olivier :**

Madame, ce n'est pas un marché. Mais les fluctuations sont très fortes.

**Jeanne :**

Bien, venez me conseiller sur les hausses attendues. Tu me guideras. Voici mon numéro :  
04 (*bruit bizarre*) Que se passe-t-il?

**Olivier :**

Elle a été coupée.

**Jeanne :**  
On en veut à mon bonheur!!!!

---

## **ENTRACTE**

## ACTE II

### Scène 13

*Agnès reçoit le réparateur du câble. Le lundi est la journée où chacun doit reprendre son rythme.*

---

*(Angela range l'appartement de Jeanne. L'appartement est sans dessus dessous. Une couverture et un oreiller sont au sol, près de l'ordinateur. Le cellulaire d'Angela sonne.)*

#### **Angela :**

Mushi Mushi ? Oui Mademoiselle Le Marchand. Non je ne serais plus là vers 13.00. Pourquoi ? Le Réparateur du câble ? Vous ne pouvez pas venir, vous ? Ah en effet, un déjeuner avec Lina ne se manque pas. Et votre amie Agnès ?

*(Angela quitte l'appartement comme neuf)*

*(Agnès arrive en trombe avec des sacs de shopping, son téléphone à l'oreille, en train de jacasser.)*

#### **Agnès :**

Non. Ce groupe-là ne pourra jamais faire un prime time. Vous avez entendu les paroles ? C'est très subversif : ça attaque les éleveurs de porcs bretons. Foutez-les dans les émissions spécialisées à la radio. Faites-en un groupe tendance, pas un « boys band ». Ce serait un groupe pour ados, je me les serai tapés. Là ils sont tous habillés en noir, mal rasés, crades et tristes...

*(Elle ferme la porte)*

Voilà chez Eric Jean Jean, c'est parfait. Il a lancé des tas d'artistes...même des bons !

*(On sonne à la porte)*

Je dois raccrocher.

*(Elle lance son cellulaire sur le sofa.)*

Ma vie est un enfer. Jeanne a un orgasme toutes les trente six lunes et ça devient une affaire d'état.

*(On re-sonne à la porte)*

J'arrive.

*(Elle se recoiffe devant la glace et ouvre la porte.)*

**Le réparateur :**

C'est le réparateur du câble.

**Agnès :**

Le sauveur !

**Le réparateur :**

N'exagérons rien.

**Agnès :**

Si, si. J'insiste. Vous contribuez à un miracle. Grâce à votre doigté, une femme va peut-être s'envoyer en l'air avant la fin de sa vie !

**Le réparateur :**

Moi je fais ça tous les dimanches matin...

*(Il se met à 4 pattes sous le bureau)*

**Agnès :**

Je ne parle pas de moi, bien entendu...Et un extra le lundi après midi vous seriez tenté ?

**Le réparateur :**

Pardon ?

**Agnès :**

Ne me dites pas que vous êtes fidèle. Pire, un conservateur ? Je serai affreusement déçue...J'ai tellement d'énergie qu'il faut que je me relaxe.

**Le réparateur :**

Si j'arrive à reconnecter ce bordel, je veux bien une pipe. Ça remplacera la clope du travail bien fait.

**Agnès :**

No comment. On en est encore là après 40 ans de féminisme...

**Le réparateur :**

Bon faut que je revienne demain matin. Y a un faux contact et le réseau est *naze broke*.

**Agnès :**

Y a surtout pas de contact.

*(Elle s'approche)*

Vous aimez les vrais contacts ?

**Le réparateur :**

Vous êtes lubrique !

*(Agnès tire le réparateur vers le sofa, l'enlace et l'embrasse)*

Vous êtes diabolique!

**Agnès :**

Je vibre, je vibre, je vib...Mon Dieu ça vibre !

*(Elle stoppe ce qu'elle fait, jette le réparateur à terre, fouille entre ses cuisses et sort son mobile qui vibre)*

Oui ? Jeanne !

*(Elle se met à cheval sur le réparateur)*

Oui, tout sera OK demain matin... Le nirvana pour mardi ma chérie. Lundi tu te contenteras de la télé.

Scène 14

*Lundi midi. Jeanne et Lina déjeunent ensemble. Lina constate que les choses dépassent Jeanne et fait le parallèle avec sa propre vie.*

---

**Lina :**

Tu es à l'heure ! Que t'arrive-t-il ma chérie ? !

**Jeanne :**

La clinique ne s'autodétruira pas si je prends le temps de manger avec vous ce midi.

**Lina :**

Tu m'impressionnes...Ai -je manqué l'épisode où tu entamais une thérapie?

**Jeanne :**

Non, mais disons que j'ai l'impression d'être happée en ce moment. Comme si tout al lait trop vite. Ou pas assez. J'ai besoin de repos, je crois.

**Lina :**

Chaque minute en plus devient une minute en moins...

**Jeanne :**

Vieillir vous pèse ?

**Lina :**

Autour des hanches un peu, mais je lutte ...Et puis j'apporte ma contribution à la science. La DHEA c'est fantastique ! Je fais de nouveau des rêves érotiques !!!

**Jeanne :**

Moi, j'aimerais passer du rêve à la réalité...

**Lina :**

J'ai l'impression que tu me caches quelque chose...

**Jeanne :**

Pas du tout...je suis juste épuisée par les lubriques, les hy pocondriaques, sans oublier les drogués. Et moi au milieu de tout ça, je cours après quel lapin blanc ? J'ai plus le temps de rien. Plus de temps pour moi. Je rêve d'une île déserte avec un beau Robinson...

**Lina :**

Et un Vendredi pour varier les plaisirs...

Notre époque est une course contre la montre sans ligne d'arrivée. Ça ne peut qu'être déprimant. J'ai le souvenir des lettres de mes premiers amants. Il y avait presque de

l'érotisme à attendre le facteur...D'ailleurs je m'en suis tapé quelques uns...Le temps nous échappe parce que nous voulons le gommer, l'effacer. Au lieu d'en profiter.

**Jeanne :**

À vous écouter, je croirais que vous me parlez du 18<sup>e</sup> siècle !!! Le téléphone et Internet nous ont aussi ouvert de nouveaux horizons...

**Lina :**

Je lisais dernièrement qu'un siècle avait été nécessaire pour que le téléphone prenne sa place dans nos vies. Internet n'a eu besoin que de dix ans pour se propager. Comment veux-tu que tout le monde suive ?

**Jeanne :**

C'est sûr...Vous regrettez aussi la lessive à genoux par moins mille au bord de la rivière ?

**Lina :**

Tu exagères! Aujourd'hui tu clignes de l'œil et tout a déjà changé ! L'injustice sociale commence avec un PC. Il a fallu que je fasse ma déclaration d'impôt sur Internet pour avoir un rab de 50 euros, c'est injuste ! Si tant de gens se sont habitués à l'ordinateur, c'est pour les rendre esclaves, comme la télé. L'avantage d'un ordinateur, contrairement à un chien, c'est que la machine ne meurt pas. Ce serait quand même grotesque d'être déprimé parce que son modem est cassé ou parce qu'un disque dur est planté.

**Jeanne :**

Ce serait terrible... (*le regard absent, elle marque une pause puis se reprend*) Mais Internet c'est la fin du diktat de l'horloge, l'abolition des distances, l'affranchissement des frontières...Tout cela rapproche forcément les individus.

**Lina :**

10 ans pour qu'Internet soit un outil commun. Il a fallu 40 ans pour que la Télé remplace la messe. Et après ? 7 minutes pour un speed dating. 6 minutes pour suivre un journal. 5 minutes pour comprendre un crime. 4 minutes pour une chanson. 3 minutes pour une bande-annonce. 2 minutes pour éjaculer. Une minute pour le silence. Pourtant ça vaut de l'or, paraît-il. Tu parles d'un progrès ! Où est le temps de la méditation, de l'élévation?

**Jeanne :**

Mais l'amour peut des fois se révéler au hasard d'une fiche sur un site de rencontre.

**Lina :**

Rencontre instantanée mais sans goût. L'amour, ça ne se trouve pas en sachet doseur, il faut aussi tous les ingrédients naturels pour bien le vivre.

**Jeanne :**

J'ai passé 7 ans avec votre fils et je n'ai toujours rien capté...

**Lina :**

Mon fils...Tu as été son éclair d'intelligence. Quand tu es apparue dans sa vie et donc dans la mienne, j'ai eu un espoir sur son QI et sur sa vie... Finalement, c'est un cas d'étude ce garçon, il n'a pas une once de mon ADN ! J'ai failli aller à la DASS pour le rendre disponible à l'adoption quand tu m'as appris qu'il te trompait avec des Barbies pour me faire payer mon féminisme castrateur. Mais c'est mon fils et puisque tu es là, ça le rachète à mes yeux. Tu es comme ma fille, tu le sais.

**Jeanne :**

Nous avons peur d'être seuls. De vieillir seuls.

**Lina :**

J'ai tenu 30 ans avec son père, tu as tenu 7 ans avec le fils. C'est clair que tout va plus vite mais ça ne va pas mieux.

Scène 15

*Alcinda ,Olivier et Jeanne s'assoient et regardent la télé.*

---

*(Olivier et Jeanne sont derrière la télé)*

**Angela :**

Comment voulez-vous voir le monde en face en regardant votre nombril?  
Pour avoir vos 15 minutes de célébrité, on peut faire son show à la radio, à la télé ou sur le Web. On se désinhibe de plus en plus, on s'exhibe à tout va. Seul notre univers intime nous intéresse. Et l'autre dans tout ça..? ( *en montrant de la tête le public*)

**Oliver et Jeanne :** *(se regardant)*

Quel étrange messenger...

*(Ils éteignent la télé)*

Scène 16

Les lumières changent. La musique se met en route. Olivier et Jeanne la chantent en duo.

*Quel émoi devant ce moi  
Qui semble frôler l'autre,  
Quel émoi devant la foi  
De l'un qui pousse l'autre,  
C'est la solitude de l'espace  
Qui résonne en nous  
On est si seuls parfois  
Je veux croire alors qu'un ange passe  
Qu'il nous dit tout bas  
Je suis ici pour toi  
Et toi c'est moi.  
Mais qui est l'autre  
Quel étrange messenger  
Mais qui est l'autre  
Ton visage est familier  
Mais qui est l'autre*

Scène 17

*Appartement d'Olivier. Mardi soir. L'enjeu est d'importance : une première rencontre avec une Webcam. Stéphane lui conseille de décompresser avant...*

---

*(Le téléphone sonne).*

**Stéphane :**

Comment va aujourd'hui ?

**Olivier :**

Je suis surexcité ! Jeanne est reconnectée : elle m'a envoyé un e-mail et m'annonce qu'elle a acheté une Webcam.

**Stéphane :**

Vous baisez dans combien de lunes ?

**Olivier :**

Je suis sérieux...

**Stéphane :**

Bien sûr . C'est toujours sérieux. Le sexe demande un peu de concentration. Même si c'est AUSSI ludique.

**Olivier :**

Tu ne comprends pas. Malgré la distance, les kilomètres, les kilobits, les kilooctets, je ne suis plus seul.

**Stéphane :**

Ne te leurre pas. Tu l'es. Comme tout le monde. Pourtant je vais me retrouver entre les bras d'un beau gars ce soir. J'aurais juste craqué pour un sourire, de belles épaules, un regard qui tue comme on succombe à un rocher Suchard ou une ceinture Diesel. Au final, je ne verrai que son cul et demain j'aurai oublié la taille de sa queue... Sauf si c' est un cas d'école... Bref j'aurai eu un peu de vraie vie, j'aurai eu l'impression d'exister sans avoir à me prostituer dans un reality show.

**Olivier :**

Pourtant, il y a ce désir comparable, cette excitation ...

**Stéphane :**

Tu confonds avec l'exaltation.

**Olivier :**

Ne sois pas si dur.

**Stéphane :**

Pourquoi les mâles hétéros si prompts à tromper leur femme ne sont pas capables de draguer comme les homos ?

**Olivier :**

Tous les homos ne vont pas dans le Marais...

**Stéphane :**

Tous assument leur libido.

**Olivier :**

Juste pour le sexe ?

**Stéphane :**

C'est essentiel dans un couple, non ?

**Olivier :**

Mais aucune femme n'accepterait vos backrooms ou vos bars pour draguer !

**Stéphane :**

Ah ? Pourtant il y a des femmes qui pratiquent le masochisme, l'échangisme, le fétichisme et même les orgies...

**Olivier :**

Je te retourne la réponse : il y a des homos qui aspirent au mariage, à l'adoption, à une vie fiscale commune...

**Stéphane :**

Quelle horreur ! ! ! !

**Olivier :**

Tu es un cas.

**Stéphane :**

D'école, pour certains !

**Olivier :**

...Non ?

**Stéphane :**

C'est un vrai problème : je suis obligé d'être actif alors que tout mon corps n'est que réceptacle. J'ai une sexualité contrariée !

**Olivier :**

Steph !

**Stéphane :**

Stephi, s'il te plaît. Décoince -toi. Tu as aussi un complexe avec ton joujou ? Dis donc ça doit être mortellement chiant les *tchats* hétéros.

**Olivier :**

On ne se vend pas comme des paquets de lessive, avec vos critères si triviaux.

**Stéphane :**

Pourtant y a bien une question de compatibilité. Tu vas l'appeler, alors ? Vous allez faire joujou au téléphone ? Avec la Webcam en bonus ?

**Olivier :**

C'est pathétique, non ?

**Stéphane :**

Pas si c'est bien fait.

**Olivier :**

Tu l'as déjà fait ?

**Stéphane :**

Tu me prends pour Jeanne la pucelle ? Je suis comme Jamie Lee Curtis dans Un poisson nommé Wanda. La moindre parole cochonne ou exotique me met en transe. Et puis pas de risque de MST avec ça.

**Olivier :**

Mon problème est plus basique : je n'ai pas ... Enfin je suis terriblement en manque. J'ai peur que la pression fasse tout exploser.

**Stéphane :**

Tu as vu Mary à tout prix? Fais comme le mec : branle toi avant et ne pense qu'à elle quand tu seras au téléphone. Oublie tes pulsions. Mets toi dans sa peau. Ça évacuera ton stress. Et ce sera tout bénéf pour elle.

**Olivier :**

C'est pathétique, non ?

**Stéphane :**

C'est un moyen comme un autre de se faire plaisir. Ce qui est pathétique c'est de faire l'amour en cinq minutes dans une seule position.

Scène 18

Appartement d'Olivier et de Jeanne. Mardi soir. Première rencontre Webcam

---

**Olivier :**

À demain soir pour notre soirée télé.

*(Ils raccrochent. Olivier cherche dans son carnet un numéro de téléphone)*

Ah ! Le voilà. « Sex-o-phone ». Encore une gentille animatrice qui va me faire du bien.

*(Il se déshabille et va dans sa chambre. On entend Olivier gémir.)*

*(Jeanne se connecte. L'ordinateur d'Olivier émet un son)*

*(du fond de la chambre) Et merde ! ! !*

*(On le voit revenir en se tenant l'entrejambe et en refermant le caleçon ; il regarde son écran)*

Bon je fais quoi ?

**Jeanne :**

Bon il fait quoi là ? Il pourrait être à mes pieds, une fois ! Il le fait exprès pour me faire trépigner.

**Olivier :**

Si seulement elle pouvait attendre deux minutes sans mal le prendre...

**Jeanne :**

Et si je déconnectais pour lui faire peur ?

**Olivier :**

La trique ou le clic... ?

**Voix de Stéphane :**

N'essaie pas de pomper mes expressions, sinon je réclame des copyrights...

**Jeanne :**

Si je me déconnecte, c'est un acte de liberté féministe indéniable : Agnès et Lina n'auraient plus qu'à me bâtir une statue!

**Olivier :**

Bon je me finis et je lui réponds en même temps. Heureusement que je n'ai pas encore branché ma Webcam.

*(Noir sur Olivier)*

Hummm, elle est bonne celle-là. Quels seins ! Faut qu'j'écrive à Jeanne aussi...

**Jeanne :**

« J'arrive, le temps de finir ma douzaine d'huîtres. » Il se fout de moi ? J'ai mis une heure à me pomponner, une journée à comprendre comment brancher cet œil de boeuf inquisiteur électronique, et lui me dit que ses coquilles à l'eau de mer sont plus importantes que moi ? !

**Olivier :**

« Je viens chère amie... »

**Jeanne :**

Viens, viens que je te dise ma façon de penser ! Et si je me la jouais Mylène, un peu perverse... *(elle écarte son peignoir, dévoile ses seins à la Webcam)*

**Olivier :**

La garce ! Aaaaaargh...Putain je m'en suis foutu partout...

**Jeanne :**

Vous préférez toujours vos crustacés ?

**Olivier :**

J'ai failli me sectionner la main avec une telle apparition. Vous avez provoqué un accident tel qu'il y a du jus sur tout le clavier.

*(Lumière sur les deux appartements. Olivier jette une serviette de toilettes dans la poubelle après s'être essuyé le ventre )*

Merde, y a du sperme sur le clavier..entre le q et le s...

**Jeanne :**

Alors ? Dépêches-toi, j'attends !

**Olivier :**

alut.

**Jeanne :**

Problème avec les S ?

**Olivier :**

Oui. Ze peux zozoter peut être?

**Jeanne :**

Sexuel, sensuel, savoureux, seins...ça va être dur.

**Olivier :**

Ze relève le défi : Charnel, volupté, goûteux, poitrine.

**Jeanne :**

Bravo ! Comme quoi les banquiers ne sont pas *zobsédés* que par les chiffres.

**Olivier :**

Ze zepere que vous zavez parler...

**Jeanne :**

Que quoi ? Faîtes-le avec des \$.

**Olivier :**

Curieu\$ idée. J'aurai pu y pen\$er. Je di\$ai\$ donc qu'en tant que docteur que vou\$ ne parlez pa\$ de \$exe qu'avec de\$ terme\$ médicaux comme pénis\$, anu\$, canal urinaire...

**Jeanne :**

J'ai appris le Français avec Prévert, Queneau, Vian et Audiard, jeune homme !

**Olivier :**

Vieille fille !

**Jeanne :**

C'est ça : dîtes-moi des mots doux.

**Olivier :**

Tu me voi\$ là ?

**Jeanne :**

Plein écran !

Scène 19

*Jeanne et Agnès se parlent de ce mardi soir. Agnès va chercher à protéger Jeanne et va jouer l'avocat du diable. Mais Jeanne a rendez vous à minuit au téléphone avec Olivier.*

---

*(Agnès arrive chez Jeanne avant elle, pose ses affaires et appelle sa messagerie vocale en attendant. Jeanne arrive, pose son manteau par terre et ses clés n'importe où)*

**Agnès :** *(en fermant son téléphone)*

Personne ne m'aime !

**Jeanne :**

Crois-tu que tu les gardes assez longtemps pour qu'ils aient seulement le temps d'y penser ?

**Agnès :**

En grande forme aujourd'hui ...Tu devrais essayer le prozac des fois ma chérie...

**Jeanne :**

La nature m'envoie assez d'hormones ces temps -ci. Le zoprac c'est de la gnognotte à côté *(sourir)*

**Agnès :**

Dis moi tout, tout de suite !

**Jeanne :**

Tout... Au clic près...

**Agnès :**

Je m'assois...Tu l'as vu ?

**Jeanne :**

Euh...vu, oui. Cet œil m'a rendu téméraire. J 'ai commencé par lui montrer mes seins.

**Agnès :**

Quoi ! ? ! ? ! ? Il les a aimés ? Et lui il t'a montré quoi ?

**Jeanne :**

On n'est pas à la maternelle non plus ! J'ai joué mes atouts dès la première image. L'effet de surprise a toujours réussi à Napoléon... Une envie folle de vivre tout, d'essayer une fois. Un peu comme Scarlett qui malgré son veuvage se met à danser avec Rhett...

**Agnès :**

Mais toi, tu as vu quoi de lui ?

**Jeanne :**

J'ai vu d'abord ses molaires du fond tellement il était bouche bée, puis j'ai vu apparaître son torse.

**Agnès :**

Épilé ?

**Jeanne :**

Non. Puis j'ai vu son caleçon. Parenthèse, ça tombe bien, j'aime pas les slips.

**Agnès :**

Sans fringues ? Torse nu ? Et tout ?

**Jeanne :**

Oui...Et comme nous sommes des adultes consentants on a beaucoup ri...

**Agnès**

Ri ? Tu te moques de moi ? Raconte-moi tout !

**Jeanne :**

Ce qui peut sembler pervers ne l'a pas été une minute. J'ai refermé mon peignoir et lui a mis un tee-shirt, on s'est montré nos apparts. On a l'appart le plus grand de France, d'Avignon à Paris ...

**Agnès :**

Mais tu es devenue folle ! Tu vas te planter ! Réveilles-toi ! Tu vis ici ! Et lui là-bas. Ici, tu comprends ?

**Jeanne :**

Qu'est ce qui te prend ? Si une chaire en pratiques sexuelles existait, elle porterait ton nom et tu me fais la morale ?

**Agnès :**

Ne mélange pas tout. C'est pas du sexe que tu vis là. Tu perds le contact avec la réalité. Ce mec tu ne le connais pas !

**Jeanne :**

Mais si...

**Agnès :**

Non. S'il le faut rien n'est vrai. Il est peut-être chez un copain, il a peut-être trois gosses. Tous ceux que je connais ont vécu des horreurs avec ces mensonges. Il y a des tarés sur ce réseau, tu ne peux pas abandonner ton bon sens pour un inconnu qui te fait faire des trucs de malade. C'est de la manipulation ! Tu n'aurais jamais fait ça avec ton ex .

**Jeanne :**

Jean-Louis ? (*haussement d'épaules*). Je n'étais pas en vie comme aujourd'hui, j'étais éteinte avec lui...

**Agnès :**

Mais tu n'es pas en vie, tu es sur la coke, ma chérie. Si tu veux un mec, sors avec moi ce soir. On va bien en trouver un qui te plaira! Oublie tes fils, ta souris, ton écran. Sors de ce monde virtuel. Cette boîte va finir pas t'avalier. Tu vois, moi, entre le mec du câble et le câble, j'ai choisi le mec, et ici, sur le sofa, en plus.

**Jeanne :**

Tu *jokes* ? Tu veux dire que le mec du câble t'as sautée ici ? En pensant que c'était moi en plus !

**Agnès :**

Tu as raison : je n'ai pas besoin d'un *tchat* sur le Web pour me faire passer pour quelqu'un d'autre...Mais tu me fais peur. Il y a un bug quelque part qui va te détruire...

**Jeanne :** (*silence*)

Dans le pire des cas, tu seras là.

Scène 20

*La télé ne marche plus chez Olivier. Stéphane arrive pour la soirée rituelle du mercredi. Du coup, sans écran, ils se parlent.*

---

*(Olivier est au téléphone)*

**Olivier :**

Oui, apparemment il y a un problème avec un fil ou l'antenne ou l'écran ou la télécommande, je ne sais pas trop. Vous pouvez venir quand ? Demain ? Dans ce cas passez vers 16 heures, il y aura ma femme de ménage. Merci.

*(On sonne à la porte. Olivier ouvre à Stéphane, habillé très moulant.)*

Désolé, je n'ai pas pu te prévenir, mais il n'y aura pas de séance télé ce soir.

**Stéphane :**

Comment ça ?

**Olivier :**

La télé ne marche pas...

**Stéphane :**

Ah. Ce n'est que ça.

**Olivier :**

De quoi ?

**Stéphane :**

Je me suis imaginé que tu avais mieux à faire que de passer ta soirée avec ton petit frère...

**Olivier :**

Je ne t'appartiens pas non plus. Tu as peur que Jeanne parasite tes habitudes ?

**Stéphane :**

Même pas peur. Bon on fait quoi ? Un Scrabble ? Une tarte aux pommes ? On sort ?

**Olivier :**

On peut se servir du Bayley's avec de la glace pillée et parler.

**Stéphane :**

Aucun Sopranos pour nous faire pousser la voix. Aucun Sex in the City pour se moquer des filles. Aucun Six Feet Under pour conjurer la mort. Aucun Queer as Folk pour mes fantasmes... ?

**Olivier :**

Comment tu as su que tu étais gay ?

**Stéphane :**

En regardant les Mystères de l'Ouest... James West a été mon premier fantasme. Tu parles d'un cul... Ensuite, L'Homme qui valait 3 milliards : j'ai toujours pensé qu'on nous cachait des révélations sur ses membres bioniques ! ! ! Et puis dans Amicalement Vôtre, je me voyais bien entre les deux...

**Olivier :**

Les drôles de dames, on oublie ça donc...

**Stéphane :**

Ha non, j'étais Kelly ! ! ! Mais comme je m'imaginai toujours être Phénicia plutôt que Vénusia dans Goldorak. Être « amoureuse » d'Alcor et se faire protéger par Actarus, c'est jouissif.

**Olivier :**

Mais les filles ?

**Stéphane :**

Tu ne t'es jamais dit : et les garçons ? Tu aimes Mylène Farmer et Autant en emporte le vent quand même...

**Olivier :**

C'est réducteur pour définir mes goûts. J'aime aussi les tableaux d'Edward Hopper. Mais je ne pense pas pouvoir aimer un garçon. J'ai toujours pensé qu'un homme devait se marier, procréer, que la société est naturellement hétéro.

**Stéphane :**

Tu es réac...

**Olivier :**

On m'a conditionné comme ça...

**Stéphane :**

Ça évite de se poser des questions sur soi, de trouver sa propre voie dans le labyrinthe...

**Olivier :**

Ça garantit un certain confort en attendant la mort. On nous apprend qu'il vaut mieux aimer une seule femme dans sa vie, mais personne ne nous dit comment la garder face à nos failles, à nos échecs et à nos tentations. Personne ne nous dit comment aimer.

**Stéphane :**

Justement, tu pourrais aussi aimer des hommes...

**Olivier :**

Non ça me répugne.

**Stéphane :**

Mais c'est pareil ! Comment tu peux fantasmer sur deux femmes qui s'embrassent et se touchent dans tous les films pornos ? C'est de l'homosexualité, du lesbiannisme pur. Tu tolères cette ouverture. Pourquoi pas entre hommes ? C'est juste l'image qui te choque ?

**Olivier :**

Oui sûrement. C'est violent une sodomie... Pas très beau, dans mon imaginaire en tout cas. C'est un « pêché mortel », mais c'est surtout moche.

**Stéphane :**

Pourtant il y a le même plaisir qu'en sodomisant une nana. Ah moins que ça non plus tu ne le fasses pas ?

**Olivier :**

Si j'ai essayé...

**Stéphane :**

L'homosexualité te répugne parce que tu te vois pris, dominé, soumis, pénétré. Pour le reste, c'est comme la pipe de Clinton, ce n'est pas vraiment du sexe quoi. Mais en gros c'est la vue qui t'en empêche, tu oublies la force du tactile, de l'odorat, du goût, de l'ouïe...

**Olivier :**

C'est sûr que si j'étais dans le noir, sans savoir quelle bouche avalerait mon sexe ou quelles mains me caresseraient, je ne verrais peut-être pas la différence...

**Stéphane :**

Si, si : un mec suce mieux. Comme je suis persuadé qu'une femme utilise mieux ses doigts dans un vagin.

**Olivier :**

Blasphémateur !

**Stéphane :** (*prédicateur lyrique*)

C'est le début de la décadence. Ou disons d'un autre monde où les gars pourraient aimer plusieurs filles et d'autres mecs, où les filles pourraient s'offrir un moment de douceur avec d'autres filles sans se faire taper par les mecs, où les enfants de toutes ces histoires d'amour coexisteraient sans distinction de sang, de couleurs de peau, de noms ...

**Olivier :**

Trois pater et deux avé. Je n'ai jamais pris conscience que le choix était possible...

**Stéphane :**

Tu es donc hétéro par esprit d'imitation...

**Olivier :**

Mais non !... Quand je vois les seins de Jeanne, euh, d'une femme, je gicle...

**Stéphane :**

C'est mieux avec les images, hein... ? Pourquoi tu n'essaies pas de vivre avec Jeanne une passion digne d'Autant en emporte le vent ? Et puis tu pourrais prendre un congé sabbatique pour aller en Afrique et essayer de changer le monde concrètement, loin des bobos et de leurs agios ?

**Olivier :**

Tu as sans doute raison. Mais ça va me mettre dans une insécurité totale !

**Stéphane :**

Mais je suis là ! Depuis Amina, tu ne sors plus, tu ne vois plus personne, tu te détournes des vrais choix. Tu te morfonds. Tu n'as pas baisé depuis quand ?

**Olivier :**

La dernière fois que j'ai pénétré une femme, c'était la Statue de la Liberté à New York...

**Stéphane :**

Même pas original.

Scène 21

*Olivier et Jeanne se parlent pour la première fois au téléphone. Jeanne atteint le 7<sup>ème</sup> ciel.*

---

*(Olivier appelle Jeanne. Le téléphone sonne. Elle décroche. Ils marchent vers leur chambre.)*

**Olivier :**  
C'est moi...

**Jeanne :**  
T'es où ?

*(Noir sur les deux pièces. Olivier et Jeanne sont en voix off. Lumière sur une bouteille de champagne dans le salon de chacun).*

**Olivier :**  
Je suis dans la chambre. Et toi t'es comment ?

**Jeanne :**  
Je suis en pyjama . J'ai pensé à toi toute la journée...

**Olivier :**  
J'ai repensé à tout ce que nous avons fait hier soir..

**Jeanne :**  
J'ai adoré ça.

**Olivier :**  
J'aime bien ta voix.

**Jeanne :**  
C'est vrai que c'est la première fois...

## Scène 22

*Jeanne prend mal un email d'Olivier. Tout le bonheur explose en quelques minutes.*

---

*(On voit arriver Jeanne et Olivier dans le salon, très souriants, et jeter leurs draps dans un panier à linge.*

*Olivier se met derrière sa machine et écrit un e-mail.)*

### **Olivier :**

«Bébé, tu dors, en attendant l'aurore ? Toujours nue pour apprendre la vertu, chère Libertine, chère catin. »

*(Jeanne allume sa machine)*

### **Jeanne :**

Quel goujat ! Je le crois pas ! Il m'insulte ! « Va mourir Largo le macho. Je ne suis pas ta chose. Espèce de mac.» Je ne parle pas de toi mon *amour (elle embrasse son écran)*. Bah voilà ma journée gâchée...Espèce de connard...Agnès avait raison. C'était trop beau.

### **Olivier :**

Elle plaisante là...Non elle est peut-être au premier degré...Non pas après la nuit que l'on vient de passer...J'aurai dû mettre un *smiley*...Quel con je suis ! Mais elle a quand même reconnu le texte, ce n'est pas possible...Stéphane avait raison. Hystérique, c'est irrémédiable.

### **Jeanne :**

J'y ai peut-être été un peu fort. Non, finalement ils sont tous les mêmes. Et si ça se trouve, il court après 8 filles. Plus ils en ont, plus ils sont jouasses. *(Elle se met à pleurer doucement)*.

### **Olivier :**

« Je pense que nous nous sommes mal compris, ou alors j'ai manqué un épisode entre deux heures et sept heures du matin...C'était une référence à Libertine. Une douce ironie sur notre plaisir partagé de cette nuit. Un mot doux, ma tendre. Désolé d'avoir oublié un *smiley* en ponctuation. L'écrit a ses limites. »

### **Jeanne :** *(lisant le email)*

Je ne suis qu'une imbécile. Pourquoi je n'ai pas reconnu Libertine ? Quelle conne je suis ! Je le hais ! Il va encore se croire supérieur, je vais encore devoir m'abaisser. Pas question !

### **Olivier :** *(l'appelant au téléphone)*

Réponds...Allez...

**Jeanne :**

Allô !

**Olivier :**

C'est Olivier.

**Jeanne :** *(qui raccroche)*

Me traiter de catin dès le matin ! Il s'attendait à quoi !!!

*(elle file dans sa salle de bain)*

**Olivier :**

C'est ce qu'on appelle un camouflet. Rhett Butler aurait encaissé le coup et il aurait été voir sa pute rouquine d'Atlanta. Bon il ne me reste plus qu'à attendre ses excuses ou qu'elle fasse le premier pas. J'ai quand même ma fierté...

Scène 23

*Jeanne s'absente du cabinet et déprime dans son coin. Mais Agnès et Lina essaient de la faire revenir sur terre. Lina explique qu'il n'y a rien de mieux que voir l'autre en vrai.*

---

*(Le téléphone sonne. Jeanne ne répond pas. Elle porte un masque de beauté avec deux rondelles de concombres sur les yeux. Le répondeur : « Bonjour, il est des jours où le silence est d'or, laissez quand même un mot. Je rappelle. » Jeanne reste allongée sur le sofa.)*

**Agnès :**

Tu recommences. J'ai appelé ton cabinet ; je sais que tu es là. À trois, j'alerte les pompiers...1, 2...

**Jeanne :** *(d'un bond)*

Oublie ça. Je ne peux rien faire sans que la planète se sente concernée !

**Agnès :**

Arrête de japper ! Bonjour d'abord.

**Jeanne :**

Je ne peux pas te parler : j'ai un masque qui se transforme en crépis.

**Agnès :**

Je peux voir les dégâts ?

**Jeanne :**

Si tu veux...

*(Jeanne raccroche et sors de la pièce. On sonne à la porte).*

Déjà ? C'est ouvert !

*(Lina entre et remet le manteau à sa place et pose son sac sur le sofa).*

**Lina :**

Bonjour ma chérie ! Je suis passée...

**Jeanne :**

...au cabinet, et je n'y étais pas, et cæter a...

**Lina :** *(secouant la main vers le public)*

Je te dérange, peut-être ?

**Jeanne :**

...J'en sais rien. Non. (*Elle est agitée, et son non est triste*).

(*Sonnerie à la porte*)

Prise 2.

(*Lina s'assoit*).

Entre Agnès !

(*Agnès entre dans le salon*)

**Agnès :**

Lina ! Ça fait une éternité !

**Lina :**

Je ne suis pas si vieille quand même !

**Jeanne :**

C'était une plaisanterie.

**Lina :**

Je ne suis pas Alzheimer non plus !!! Ma chérie, qu'est ce qui se passe ? On croirait une lionne en cage...Nous pouvons partir, si tu préfères.

**Agnès :**

Tu m'en veux pour hier ?

**Jeanne :**

Non. En plus, tu avais raison. C'est vraiment un con.

**Lina :**

Tu as revu mon fils ?

**Jeanne :**

Je me suis faite berné par un Superman en plastique.

**Lina :**

Mais qu'est-ce qu'elle dit ?

**Agnès :**

Elle est tombée amoureuse d'un inconnu rencontré sur Internet.

**Lina :**

Évidemment, je suis la dernière au courant.

**Jeanne :**  
C'est pas le jour.

*(Elle saisit ses deux tranches de concombre pour cacher ses larmes).*

**Agnès :**  
Des fois, tu ne devrais pas m'écouter, tu sais...

**Jeanne :**  
Mais c'est lui ! Pas toi ! Une plaisanterie que j'ai mal prise...Je lui ai même raccroché au nez !

**Lina :**  
C'est lui ou c'est toi ?

**Jeanne :**  
C'est à cause de lui : quelle idée, aussi, de m'insulter sans prévenir ?

**Agnès :**  
T'insulter ? Ça n'avait pas l'air son genre, c'était quoi l'offense ?

**Lina :**  
Lâche tout, j'ai des heures de vol...Côté grossièretés, je pourrais t'en apprendre.

**Jeanne :**  
Mais non, en fait, c'en était pas une ; j'ai mal lu son e-mail et du coup, sa phrase s'est muée en obscénités. *(elle fond en larmes).*

**Agnès :**  
Et tu trouves ta réaction normale ? Où est ton calendrier ?

**Jeanne :**  
Je ne sais plus rien, je ne comprends plus comment je vis... *(Lina la prend dans ses bras).*

**Agnès :** *(elle compte les jours sur le calendrier)*  
...2 6 ...Tu es en plein dedans ma chérie ! Ouf, ça me rassure...

**Lina :**  
26 jours que tu me caches tout ça ?

**Agnès :**  
Non. 26 jours depuis le « mois » dernier.

**Lina :** *(levant les bras au ciel)*

Mais oui ! Tu es en SPM ! Rien que pour éviter ça, ça vaut les 10 kilos en plus à la ménopause !

**Agnès :**

C'est moi que vous visez ?

**Jeanne :** *(qui pleure encore plus)*

Non je ne veux pas grossir !

**Lina :**

La science avance, ils trouveront bien un truc. Ton syndrome prémenstruel est bien pire que ça. Regarde, tu gâches ton masque.

**Jeanne :** *(grignotant les tranches de concombre)*

Je ne peux pas lui dire qu'une semaine sur quatre, je me mute en hystérique.

**Lina, Agnès :**

Mais tu es hystérique !

**Jeanne :**

Et puis pourquoi je n'y ai pas pensé avant ?

**Agnès :**

Il n'est jamais trop tard. Pour une fois, excuses-toi et expliques-lui !

**Lina :**

C'est fini les convenances assassines. Ce n'est pas parce qu'il a un paquet entre les jambes que c'est un salaud de phalocrate. Il n'y a pas d'humiliation dans l'intelligence. Montres-lui l'exemple...

Au fait, moi aussi j'ai essayé le ouèbe, tu sais.

**Agnès, Jeanne :**

Ah oui ?

**Lina :**

La modernité n'est pas l'exclusivité des jeunes. Une chose m'a déplu. Quand tu vas dans un vrai lieu de rencontre, chacun prend en charge l'autre. Par des politesses, des attentions du style « votre verre est vide », « je peux vous inviter ». Les individus – pour entrer en contact – agissent en fonction de l'autre, pour lui plaire. Bref, dans un bar, mes courtisans sont à mes pieds.

Sur l'Internet, c'est l'inverse. On agit en fonction de soi uniquement. Il n'y a pas d'attention pour l'interlocuteur. Il y a juste une sorte de pesée avant le match. Moi je préférerais toujours un homme qui me tient la porte, même s'il en profite pour glisser sa main sur mon épaule...

*(Agnès et Jeanne sont bouches bées)*

Bah quoi ?

**Agnès :**

Oui mais une main au cul, je fous une claque !

**Lina :**

Ton sofa vibre ?

**Agnès :**

C'est un nouveau modèle ?

**Jeanne :**

Votre cellulaire, Lina ! Vous êtes assise sur votre sac !

**Lina :**

Ah oui ! ...

Allô ? Jean-Louis ! Oui. Non, je suis chez Jeanne. Oui elle va.. disons mieux. Un problème de plastique, ça va aller. Ah oui ? C'est une idée. (*elle s'adresse à Jeanne*) Mon fils t'invite à dîner après-demain. Sa ... Truc va chez sa mère...

**Jeanne :**

Belle mentalité...

**Lina :**

Ça te fera du bien. Quand on n'est pas marié, ça a toujours meilleur goût...

**Jeanne :**

OK. Disons vingt heures trente.

**Lina :**

C'est oui mon loulou. Ciao.

**Agnès :**

Lina, ne rêvez pas. Jeanne n'est pas esseulée à ce point.

**Lina :**

Je sais...c'est l'illusion qui me fait sourire.

**Jeanne :**

Ras le bol de l'illusion (*elle sort de la pièce*)

Scène 24

*Olivier est prêt à laisser tomber Jeanne. Stéphane essaie pourtant de lui montrer qu'elle les vaut toutes. Leur mère au téléphone écoute toute l'histoire avec certains mensonges (il n'assume pas le fait de l'avoir rencontrée sur le Web) et lui rappelle que l'orgueil est un péché mortel. Du coup Olivier rappelle ... Amina pour dîner avec elle samedi soir.*

---

*(Stéphane est devant l'ordinateur)*

**Stéphane :**

« Opi-homme : style Ruppert Everett, félin, élégant, bel étalon latino cherche jeune mâle... »

**Olivier :**

Qu'est-ce que tu dis ?

**Stéphane :**

Rien, rien...

*(Olivier revient de la cuisine, avec deux verres)*

**Olivier :**

Tu as vu « tendre\_fruit ». Elle m'a déjà écrit. Au moins elle affiche la couleur. Pas comme certaines qui louvoient et vous égratignent sans raison.

**Stéphane :**

Mouais. Catin au lever, quand même... Ta Mélanie n'aurait même pas compris...

**Olivier :**

Jeanne non plus, je te signale.

**Stéphane :**

Mais si elle a compris, elle doit être morte de honte, c'est tout...

**Olivier :**

M'en fous. Elle ne s'est même pas excusée.

**Stéphane :**

Elle a de la classe quand même. Regardes toute ces filles : du cul et du cash, pas un gramme de cervelle et des kyrielles de fautes d'orthographe.

**Olivier :**

Ce n'est pas l'orthographe qui rend les femmes supportables.

**Stéphane :**

Non, mais la classe, et un semblant de dignité, oui. Tu devrais me faire confiance : je suis un spécialiste du cœur, après tout...

*(le téléphone sonne. Olivier décroche.)*

**Olivier :**

Oui ?

**Leur mère (voix off) :**

Olivier, où étais-tu depuis une semaine ? Tu ne m'appelles plus !

**Olivier :**

Heu. J'ai beaucoup de travail, ma banque en a racheté une...

**Stéphane :** *(qui crie)*

Celle du sperme !

**Olivier :**

Chut ! C'est compliqué...

**Stéphane :** *(qui crie)*

Il est amoureux !

*(Olivier fait des gestes pour faire taire son frère)*

**Leur mère :**

Stéphane est là aussi ? Passe-le moi une minute...

*(Stéphane prend le téléphone, Olivier regarde l'ordinateur et s'étonne des « lectures » de son frère)*

**Stéphane :**

Bonjour Maman. Olivier est amoureux.

**Leur mère :**

Amoureux de qui ?

**Stéphane :**

Une cinglée, comme d'hab. Celle-là rêve, comme lui ...

**Olivier :**

Ça suffit. *(Il reprend le téléphone)* J'ai rencontré une fille mais nous nous sommes disputés ce matin.

**Leur mère :**

Déjà c'est une femme. Chrétienne ? C'est qui cette femme ?

**Olivier :** *(levant les yeux au ciel)*

Tu sais, deux jambes, deux bras, une chatte, deux seins...

**Leur mère :** *(ton outré)*

Je ne t'ai pas élevé ainsi ! Ça ne te va pas !

**Olivier :**

Nous nous sommes rencontrés la semaine passée, et puis elle a mal pris une remarque anodine ; elle m'a même raccroché au nez.

**Leur mère :**

Tu la connais bien ?

**Olivier :**

Oui, oui. On s'est beaucoup vu cette semaine, mais là c'est terminé. Je supporte mal les tigresses...

**Leur mère :**

Je trouve que les femmes ne savent plus se tenir de nos jours. Tu as raison de ne pas te laisser mener. Tu as bien appris la leçon avec cette infid... Amina. Les pérorés qui vous mènent par le bout du nez, c'est jamais bon pour un ménage.

**Olivier :**

Oui maman. Une seconde ...

**Stéphane :** *(montrant l'ordinateur à Olivier)*

T'es malade de lui mentir !

**Olivier :** *(cachant le combiné)*

Te mêle plus de ça... *(Stéphane fait des gestes désapprobateurs, Olivier reprend le combiné)*. Allô ? Oui..Q ue disions-nous ?

**Leur mère :**

Tu te marieras bien un jour avec une femme de ton niveau. N'attends pas ma mort quand même...

**Olivier :**

On en reparlera, Maman. Nous t'embrassons.

**Leur mère :**

Je vous embrasse, mes fils !

*(Il raccroche)*

**Stéphane :** *(outré)*

Ouh le menteur ! ! !

**Olivier :**

Je ne la veux pas dans le portrait. Une fois, ça a suffi. Je ne leur en veux plus mais ils ont gâché ma vie avec Amina.

**Stéphane :**

Mais là tu t'enterres. Tu torpilles Jeanne avant même qu'ils l'aient vue. Bravo ! T'auras l'air malin si vous allez à l'église pour le meilleur et pour le pire...

**Olivier :**

Elle ou une autre, ils ne la verront jamais.

**Stéphane :**

A ce compte-là, rappelle Amina. Au moins tu l'as aimée, tu sais déjà tout d'elle.

**Olivier :** (*cherche dans son carnet de téléphone et compose un numéro*)

Allô ? Amina ?

**Amina :**

Oui...

**Olivier :**

C'est moi !

**Amina :**

Qui moi ?

**Olivier :**

Olivier.

**Amina :**

J'ai oublié de te rendre quelque chose ?

**Olivier :**

Il ne s'agit pas de ça. Je voulais prendre de tes nouvelles, comme ça..

**Amina :**

Et bien je suis toujours la fille d'un immigré algérien, je suis toujours obligée de montrer mes papiers d'identité un peu partout, je suis encore prof de philo fortement gauchisante, et puis évidemment je me demandais si je n'allais pas changer mon nom, ma religion, renier mon passé, afin de mieux me faire accepter dans les familles chrétiennes... Stéphane va bien ?

**Olivier :**

Toujours sarcastique ! Et Stéphane va bien.

**Amina :**

Tu lui demanderas ce que c'est de se sentir exclu : on développe des réflexes d'autodéfense : humour cynique, esprit de fête, fierté communautaire... J'ai pas eu le choix.

**Olivier :**

Que dirais-tu si nous dînions samedi, ensemble ? J'ai des choses à te dire, à réparer peut-être aussi.

**Amina :**

Va au BHV : tu auras besoin d'une énorme trousse à outils.

**Olivier :**

20 heures 30 au Bilboquet ?

Scène 25

*Chacun est dans son coin, et tente de se reconforter, seul, chez eux.*

---

*(Jeanne et Olivier mettent un CD. Ils sont seuls chez eux.*

*Jeanne écoute Innamoramamento tandis que Olivier écoute Optimistique-moi.*

*Angela prend le CD sur la table de chevet chez Jeanne, et regarde la pochette.)*

**Angela :**

Ils sont à une chanson l'un de l'autre.

## ACTE III

---

### *Scène 26*

*Olivier et Jeanne subissent un vendredi noir côté boulot. Ils le vivent très mal.*

---

**Olivier :**

Quelle vie de merde.

**Le psy :**

Racontez-nous.

**Olivier :**

Une banque virtuelle, vous savez celles sans guichets, a floué une grande partie de ses clients. Ma banque a tout repris : les clients, le site web, tout. Avec 20% de clients en plus, ce ne seront plus que des numéros de compte.

**Le psy :**

C'est plutôt bien pour votre avancement...

**Olivier :**

C'est une horreur. Les clients se plaindront davantage que nous ne sommes pas à leur écoute. D'autant plus que j'ai reçu des ordres : je vais devoir virer quelques employés, puisque tout pourra se faire par téléphone ou Internet.

**Le psy :**

Vous le vivez mal ?

**Olivier :**

Tout cela devient de plus en plus inhumain.

**Le psy :**

Il faudrait que vous aimiez quelqu'un...ça vous permettrait de mieux le vivre.

**Jeanne :**

Quelle vie de merde.

**Le psy :**

Dîtes-nous tout.

**Jeanne :**

J'ai encore reçu un visiteur médical. Vous savez un de ces VRP du médicament. Son groupe pharmaceutique est un de ceux qui refusent de donner des médicaments génériques aux pays en voie de développement.

**Le psy :**

Vous n'êtes pas responsable.

**Jeanne :**

Non mais je subis. Avec mon associée, on a noté que les retraités faisaient l'essentiel de notre clientèle ; je suis devenue une vendeuse de drogues anti-dépressives et de pilules miracles. Ce monde est absurde.

**Le psy :**

Et si vous pensiez d'abord à vous ?

**Jeanne :**

Je ne m'aime pas assez...

Scène 27

*Olivier et Jeanne refont leur rituel du début. Ils tombent sur Autant en emporte le vent, leur film favori, et font leur soirée assis devant la télé chacun de leur côté.*

---

*(Ils entrent chez eux et allument la lumière.*

*Ils effectuent leur rituel.*

- *Le rituel de Jeanne : pose les clés, balance son manteau, retire ses chaussures, caresse au chat, prend une bouteille de scotch (sans se servir), allume la télé sans mettre le son.*
- *Le rituel d'Olivier : laisse la clé sur la serrure, accroche sa veste, allume l'ordinateur, se sert un verre, allume la télé sans mettre le son.*

*Ils pleurent chacun dans leur coin, en buvant.*

*Une voix off annonce Autant en emporte le vent le soir à la télé et présente le film.)*

**Jeanne :**

Voilà qui devrait me faire pleurer pour le week-end...

**Olivier :**

Au moins je ne serai pas vraiment seul.

Scène 28

*Sur le plateau de tournage d'Autant en emporte le vent, le réalisateur Victor Fleming explique à Jeanne/Scarlett et Olivier/Rhett leurs rôles et leur fatalité.*

---

*(Victor Fleming arrive sur le plateau.)*

**Victor Fleming :**

Où sont-ils ?

**Olivier / Rhett :**

Je ne comprends pas comment ce mec peut se faire mener par le bout du nez...

**Jeanne / Scarlett :**

Mais au final elle aime qui Scarlett ?

**Victor Fleming :**

Scarlett est une femme qui veut apparaître forte. Elle n'aime pas se laisser trahir par ses sentiments. Et surtout elle se berce d'illusions. Elle croit aimer Ashley comme elle croit détester Mélanie, alors que Mélanie est une vraie sœur et Ashley un vrai lâche.

**Jeanne / Scarlett :**

Mais pourquoi est-elle dure avec Rhett ? Il l'aime, non ?

**Victor Fleming :**

C'est une féministe avant l'heure. Rhett est comme elle, ce sont des doubles, pas des opposés. Alors leur relation ne peut être que fraternelle ou source de chaos...

**Olivier / Rhett :**

Il l'abandonne quand même...

**Victor Fleming :**

Il en a assez de ses crises égocentriques. Cette femme immature ne voit pas où est l'amour, elle le refuse par orgueil et même par méchanceté. C'est pour cela que Rhett trouve du réconfort auprès de Mélanie. Autant lui est cynique, roublard, amoral, autant cette sainte devient sa plus proche confidente. Du coup, lorsque Mélanie meurt, Scarlett comprend ses erreurs. Mais c'est trop tard. Rhett voulait être aimé.

**Jeanne / Scarlett :**

Elle détruit tout alors...

**Olivier / Rhett :**

Et se retrouve désespérée...

**Jeanne / Scarlett :**

Elle perd tout le monde...Mais n'y a -t-il pas moyen de changer la fin ? Elle peut avoir un éclair de lucidité.

**Olivier / Rhett :**

Mais il en a rien à foutre, Rhett. Il s'en va, seul, refaire sa vie !

**Jeanne / Scarlett :**

Ça ne peut pas finir comme ça !

**Victor Fleming :**

Les histoires d'amour finissent mal en général...

Scène 29

*Jeanne appelle Olivier le samedi matin. Olivier, sur un coup de tête, décide d'aller la voir à Avignon.*

---

*(Olivier appelle son frère)*

**Olivier :**

Désolé Stéphane je ne peux pas te faire réviser aujourd'hui. Je dois aller à la banque tellement j'ai de travail. Je sais, c'est lamentable, je suis un esclave, tu m'insulteras demain pour me le rappeler. Bonne journée frérot.

*(Il quitte l'appartement quand Jeanne l'appelle et tombe sur son répondeur.)*

**Jeanne :**

Tu n'es pas là. Ou tu ne veux plus me parler. J'ai vu Au tant en emporte le vent hier soir à la télé. Je me disais que toi aussi, peut-être, tu l'avais revu. J'imaginai que nous regardions le même film... Je sais que je devrais te dire des mots gentils ou t'expliquer ma poussée de rage de jeudi. Si on s'offrait une seconde chance ? Cela fait une semaine que nous nous connaissons. J'ai tellement aimé ça. Je revis. Si nous changions la fin du film...?

*(Elle raccroche et s'en va de chez elle. Olivier revient chez lui dans l'après midi.)*

**Olivier :** *(écoutant le message)*

Pas de mea culpa mais un énorme carpe diem.

*(Il se connecte à Internet et lui écrit un email)*

« Mon TGV quitte Paris dans trois quart d'heure. Je serai à Avignon dans trois heures et demi. Donnons-nous rendez-vous devant le Palais des Papes dans 4 heures, vers 20.00 donc. »

*(Il quitte son appartement en vitesse. Jeanne revient chargée de paquets et de courses.)*

**Jeanne :**

*(Elle caresse son chat)*

Pas de messages ? Dommage... Quelle heure est -il ? J'avais pas un dîner ce soir, moi ?

*(le chat vient vers l'ordinateur et s'enroule autour de la machine)*

Tu veux que je me connecte ?

*(Elle allume son ordinateur)*

J'ai un message. Comment tu le savais, hein ? ...20 heures... *(elle regarde l'horloge)*. Mon dieu, je n'ai que trente minutes pour aller dans le centre ! J'y vais...ou pas...C'est moi qui l'ai cherché après tout... Je ne peux pas me dégonfler maintenant ! Il va me trouver comment ? Heureusement que j'ai eu envie d'aller chez le coiffeur !

*(Elle quitte l'appartement en vitesse. Olivier attend tout seul.)*

**Olivier :**

Je suis taré. À cause du Web, je tombe amoureux d'une inconnue. À cause des TGV, je suis capable d'aller la rencontrer à l'autre bout de la France. En plus je suis même pas à mon avantage là... Un claquement de doigt et le toutou, il rapplique. Je ne changerai donc jamais...L'histoire se répète.

Scène 30

*Le rendez-vous entre Jeanne et Olivier ; ils discutent : changement de vie, le temps qui passe, leurs angoisses... Ils ont oublié leur diner. Olivier va chez Jeanne.*

---

*(Olivier et Jeanne sont face à face. Ils ne savent pas comment s'embrasser : elle essaie les joues quand lui veut la bouche. Elle essaie la bouche quand lui veut le front. Elle essaie le front quand lui veut les joues. Ils s'assoient face à l'autre, dans un café.)*

**Jeanne :**

Le voyage s'est bien passé ?

**Olivier :**

Oui j'étais dans mes rêveries...je songeai à partir loin...

**Jeanne :**

Là nous sommes dans le réel.

**Olivier :**

Oui pas de soucis de câble, ni de logiciels.

**Jeanne :**

Pas d'écrans entre nous

**Olivier :** *(prenant la main de Jeanne)*

Et ta main à la place d'une souris...

**Jeanne :**

Tu prends un scotch ?

**Olivier :**

Oui. Tu veux un Bayley's ?

**Jeanne :** *(souriante)*

Tout à fait ! Garçon ! Un scotch avec deux glaçons et un Bayley's avec de la glace pillée.  
Merci.

**Olivier :**

Euh...On commence par quoi ! ?

**Jeanne :**

Bonne question...Je ne sais pas moi...Comment ça va ?

**Olivier :**

Là je suis un tout petit peu nerveux.

**Jeanne :**

Plus tard la visite médicale !

**Olivier :**

Ça va, le boulot ?

**Jeanne :**

Ras le bol. Je pense que je vais mettre mes compétences au service d'un dispensaire en Afrique. Soigner des hypocondriaques, c'est un peu comme renoncer au serment d'Hippocrate.

**Olivier :**

Pareil. Je ne supporte plus l'idée de pousser au surendettement les gens et de les enfoncer une fois qu'ils sont couverts de crédits. J'aimerais bien aussi partir en Afrique.

**Jeanne :**

Et puis je me vois vieillir.

**Olivier :**

Mais non, allons...

**Jeanne :**

Oh je sais bien que l'horloge biologique m'annonce une fin de non recevoir.

**Olivier :**

Tu ne feras pas d'enfants ?

**Jeanne :**

J'en ai fait mon deuil .

**Olivier :**

C'est une souffrance ?

**Jeanne :**

Peut-être est-ce une chance. Je ne sais déjà pas m'occuper de moi. Je préfèrerais adopter, je crois...

**Olivier :**

Moi j'arrête de faire des plans sur la comète. Je verrai bien. Un enfant, c'est un placement à long terme.

**Jeanne :**

On se sent moins seul quand même avec un enfant.

**Olivier :**

Il faudrait peut-être apprendre à apprivoiser notre solitude. Et puis si on fait un enfant pour soi et pas pour lui, je pense que... *(sonnerie de cellulaire)*

Excuse-moi... Allô ? Oui Amina... Oh ! Excuse... Non, non, je n'ai pas oublié... mais en fait j'ai eu une urgence en Province... Je suis navré... Tu vas bien ? Mais ne pleure pas...

*(sonnerie de cellulaire)*

**Jeanne :**

Allô ? Jean-Louis ! Écoute... Oui ... En effet, j'ai oublié... de te prévenir. J'ai un ami qui a débarqué à l'improviste... Tu ne m'en veux pas ? Je suis absolument désolé... ? Comment va... euh... machine ?

**Jeanne, Olivier :**

C'est ça, on se rappelle. Bisous. *(Ils raccrochent)*

**Olivier :**

Si on allait ailleurs ?

**Jeanne :**

Chez moi ? Au moins je suis sûr de ne croiser personne...

**Olivier :**

Tu es certaine ? Mon psy te dirait de ne jamais inviter un inconnu dès la première nuit...

**Jeanne :**

Ce n'est pas la première nuit, d'une part. Ensuite, je suppose que tu as faim...

**Olivier :**

Un peu...

**Jeanne :**

Que dirais-tu de raviolis faits maisons ?

Scène 31

*Olivier va chez Jeanne. Leur amitié se construit sur le sofa. Ils forment le projet en Afrique. Ils ne se touchent pas, bizarrement. Mais on sent une complicité.*

---

*(Jeanne et Olivier sont sur le sofa, mais ne se calinent pas, ils sont juste assis l'un en face de l'autre)*

**Jeanne :**

Quelle heure est-il ?

**Olivier :**

4 heures...

**Jeanne :**

J'ai passé une nuit fabuleuse...

**Olivier :**

Tu n'ès pas trop fatiguée ?

**Jeanne :**

Pas plus que d'habitude, quand tu me fais tenir toute une nuit derrière ma machine.

**Olivier :**

Il restera quoi de tout cela ?

**Jeanne :**

Notre projet en Afrique, pour commencer. Et puis j'ai appris à me servir d'une Webcam.

**Olivier :**

Il va falloir que j'apprenne à ponctuer mes phrases avec des *smileys*...

**Jeanne :**

Ça va me faire bizarre d'être loin d'Agnès, de Lina...

**Olivier :**

Nous ne pourrons compter que sur nous-mêmes.

*(Il se lève, s'étire ; elle se lève, s'approche de lui. Une lumière de lever de soleil débute. Il essaye de l'embrasser et finalement sa bouche finit sur la joue. La lumière redevient bleue, ils se détachent l'un de l'autre. Ils semblent un peu dépités, elle range les verres.)*

**Jeanne :**

Ce n'est pas grave. Notre voie n'était pas celle -là, voilà tout.

**Olivier :**

On aurait pu croire que ça pouvait marcher...

**Jeanne :**

Peut-être que je ne suis pas douée pour le bonheur. En tout cas le tien. Tu as tellement besoin d'une femme qui te rassure, qui te rend zen. La folie, c'est bon quand on veut se rebeller ou exister...

**Olivier :**

Je ne suis pas assez fantaisiste pour toi. Tu désires tellement un homme qui te fasse rêver. Je ne te surprendrai jamais assez. Tu as trop envie de respirer... La réalité, c'est bon quand on fait une croix sur son destin...

**Jeanne :**

Nous ne sommes pas compatibles?

**Olivier :**

Avec un peu d'efforts, on s'aimerait, on s'attacherait. La vie ferait le reste. Pour le meilleur et pour le pire. Mais nous désirons tellement vivre une passion, de l'amour, exister aux yeux de l'autre, nous donner tout entier, partager chaque joie, et alléger les souffrances...

**Jeanne :**

On ne peut pas trouver ça sur les sites de rencontres... Ça ne rentre pas dans leurs cases. Nous sommes peut-être trop exigeants... Mais il faut bien l'être, non ? Deux machines ne suffisent pas à transformer des 0 et des 1 en chimie amoureuse. Le hasard et le réel sont annihilés. Ça devient trop organisé. Ce n'est pas ça la vie...

**Olivier :**

Pourtant, nous nous aimons d'une certaine façon. Nous nous sommes bien trouvés. Très vite.

**Jeanne :**

L'évidence de l'harmonie. Internet m'a permis d'avoir un parigot comme ami.

**Olivier :**

Au-delà de tous les a priori !

**Jeanne :**

C'est cela que je retiens. Mes préjugés ont volé en éclats. J'ai réussi à défier toutes mes peurs pour te voir ici chez moi...

**Olivier :**

Bonne nuit (*il s'allonge sur le sofa après l'avoir embrasser sur le front*).

**Jeanne :** *(s'en va dans sa chambre)*  
Bonne nuit Olivier

*(Noir complet. Puis une lumière s'allume dans la chambre. Jeanne revient vers le sofa).*

Tu sais on peut dormir dans le même lit. C'est plus confortable.

**Olivier :**  
Je pourrais te sauter dessus !

**Jeanne :**  
J'ai mes règles.

**Olivier :**  
Ah c'est ça la saute d'humeur de jeudi!

**Jeanne :**  
Viens dormir. Nous nous tiendrons chaud. On l'a bien mérité, non ?

**Olivier :**  
Je ne sais même pas si je ronfle...

**Jeanne :**  
Ce sera toujours mieux en étant dans tes bras qu'en fermant la porte de la chambre...

*(Noir complet)*

Scène 32

*Jeanne rêve d'une autre fin, plus romantique.*

---

**Scarlett** (*assise à la table et écrit une lettre pour Rhett*) :

« Tu me manques terriblement. Depuis ton départ, je m'égare...C'était une très mauvaise fin : comment peut-on imaginer que le plus beau couple de cinéma se sépare sur une engueulade, par une matinée de brouillard ? »

**Margaret Mitchell :**

« Je vous en prie, chère héroïne, c'est moi qui vous ai conçu. Je ne vous permets pas de cracher sur l'auteur. Vous n'avez que ce que vous méritez. Rhett quitte Scarlett. Et voilà. »

**Scarlett :**

« Alors rendez-moi Rhett ! Je vous promet de ne plus faire de caprices, de ne plus lui fermer ma chambre, d'arrêter de boire... Je veux une fin avec un beau coucher de soleil et un baiser en ombre chinoise ! »

**Rhett :**

« Non, Margaret ; je refuse de revenir à Tara avec cette folle hystérique... »

**Scarlett :**

« Je vous en prie Madame Mitchell. Si vous ne le faites pas, de méchants éditeurs demanderont à d'obscurs auteurs de rédiger une suite à Autant en emporte le vent ! d'autres feront des comédies musicales ringardes ! »

**Margaret Mitchell :**

« Vous voulez que je réécrive la fin alors, Scarlett... »

**Rhett :**

« C'est impossible. Je dois vous annoncer quelque chose... »

**Mamma :**

« M'dame Scarlett, vous avez oublié vos médicaments ! »

**Scarlett :**

« Ce n'est pas le moment ! »

**Rhett :**

« Je vis avec Ashley... »

**Scarlett, Margaret, Mamma :**

« Ashley est pédéraste ! C'était donc ça ! »

**Rhett :**

« Après la mort de Mélanie, il avait besoin de se consoler. Finalement, il est beaucoup moins chiant que Scarlett !!! »

*Ashley et Mélanie arrivent.*

**Scarlett :**

« Mais c'est un cauchemar ! J'avais commandé un rêve avec toutes les options ! Je suis donc la seule à ne pas m'être tapé Ashley ! Margaret ! »

**Rhett :**

« Ecoute Scarlett, tu n'y peux rien. On ne fait que suivre son cœur...Et toi tu n'en as pas. C'est pour cela que tu es déboussolée. »

**Scarlett :**

« Mais je ne peux même pas me venger ! Si Mélanie était encore de ce monde, j'aurais au moins pu me serrer dans ses bras ! »

**Mélanie :**

« Tu m'aimais tant ? »

**Scarlett :**

« Comme une sœur ! »

**Ashley :**

« On pourrait le faire à 4...C'est très à la mode... »

**Margaret :**

« Vous êtes tous fous ! Revenez dans la réalité ! Mélanie est morte dans le premier tome, épuisée d'avoir trop donné sans jamais recevoir ! »

**Rhett :**

« Oui mais personne ne savait ce que devenaient Ashley et moi... »

**Scarlett :**

« Je finis toute seule, tu parles d'un rêve... »

**Rhett :**

« Margaret, faites quelque chose ! »

**Mamma :**

« Moi je propose que M'sieur Butler revienne chez M'dame Scarlett. C'est mieux pour le public... »

**Mélanie :**

« En plus, il reste deux scènes avant la fin, et le dernier métro risque de ne pas attendre.. »

**Ashley :**

« Et puis j'ai un charmant jeune homme dans ma loge qui m'attend... »

**Margaret :**

« Bon bon, je capitule. On ne va pas se faire une guerre civile pour si peu. Vous voulez un happy end ? »

*Elle se met derrière un ordinateur et frappe à toute allure.*

**Ashley :**

« Rhett, je te quitte... »

**Mélanie :**

« Scarlett, je retourne à mon caveau... »

**Mamma :**

« M'dame Scarlett, vous allez être heureuse avec M'sieur Butler. Je vais vérifier mes fourneaux. »

*Coucher de soleil, Rhett et Scarlett en ombres chinoises*

**Scarlett :**

« Oh Rhett, ne m'abandonnez pas... »

**Rhett :**

« Allons, Mademoiselle, vous êtes forte, je ne vous manquerai pas... »

**Scarlett :**

« Je vous aime tant ; je voudrais des enfants... »

**Rhett :**

« Vous vous fichez éperdument du bonheur des autres...vous n'aimez que vous ! »

*Rhett se tourne vers Margaret*

« Bon alors là je l'embrasse finalement ? »

**Scarlett :**

« Embrassez-moi ! »

*Ils s'embrassent sur fond de coucher de soleil et avec la musique du film... Un plombier entre.*

**Le plombier imitant Belmondo :**

Qui a des problèmes de robinetteries ?

Scène 33

*Quai de la gare. Brume matinale.*

---

**Jeanne :**

J'ai failli y croire.

**Olivier :**

Nous avons tant voulu y croire. Nous sommes si seuls, que ...

**Jeanne :**

N'importe quelle touche d'affection nous semble de l'amour.

**Olivier :**

Au moins je t'ai rencontrée. Tu es une personne magnifique. Cette semaine a changé ma vie.

**Jeanne :**

La mienne aussi. Mais nous restons seuls.

**Olivier :**

Ça ne durera pas. Je suis davantage optimiste dorénavant.

**Jeanne :**

Et puis on ne deviendra pas un vieux couple marié.

**Olivier :**

Ceux qui ne se parlent pas au resto

**Jeanne :**

Ceux qui préfèrent lire un roman que faire l'amour.

**Olivier :**

Nous avons eu un peu de passion

**Jeanne :**

C'est déjà ça. Ce frisson m'a fait beaucoup de bien.

**Olivier :**

Et dire que je me moquais de Stéphane avec ces amourettes de dix jours...

**Jeanne :**

Tu devrais plus l'écouter : c'est lui le spécialiste du cœur...

**Olivier et Jeanne :**

Je te promets de trouver l'homme / la femme de ta vie !

*(rires)*

**Jeanne :**

A bientôt

**Olivier :**

En Afrique !

*(Olivier lui fait la bise, remet son chapeau, s'en va dans la brume ; Jeanne reste statufiée)*

Scène 34

*Chacun chez eux.*

---

*(Rituel. Ils s'installent derrière leur ordinateur.)*

***Textes sur les écrans***

**Olivier :**

Coucou Jeanne

**Jeanne :**

Coucou Olivier

**Olivier :**

J'avais oublié de t e rendre quelque chose

**Jeanne :**

Moi aussi. Je pense que nous pensons à la même chose.

**Olivier et Jeanne :**

Je-te-rends-ton-...

**Chanson :**

...Amour

(Rideau)

**FIN**